

# Les Echos de l'A FB

2014 2015

## La fin du chapitre

Il nous faut aujourd'hui nous rappeler que c'est en 1916 que l'Athénée de Schaerbeek attribua ses premiers diplômes à 17 joyeux pionniers. Tous des garçons que la Grande Guerre n'empêcha pas de réussir dans la vie.

Un rapide calcul nous le confirme donc. C'est bien la centième promotion que nous célébrons en ce mois de juin 2015. Nos rhétoriciens, tout fraîchement diplômés, auront donc à cœur de démontrer combien les jeunes générations n'ont rien à envier aux anciennes.

Et c'est bien vrai que nous espérons que nos jeunes, forts d'un bagage solide (pédagogique, social et humaniste) s'intégreront, comme leurs aînés, harmonieusement dans la société. Souvent après de brillantes études, mais toujours suivant un épanouissement personnel réussi et riche.

L'année scolaire fut tristement marquée par les attentats terroristes de Paris et de Copenhague, perpétrés entre autre contre la liberté d'expression. Tragique et délicate problématique que nos professeurs et éducateurs n'ont pas hésité à mettre en évidence au travers de nombreux débats, de différents projets et initiatives pédagogiques. Axés sur la tolérance et le dialogue entre les différentes options philosophiques, ces projets ont débouché sur un constat axiomatique : la nécessité de mieux informer nos élèves, de développer leur esprit critique face aux médias, de respecter la liberté d'expression et surtout de ne **jamais** légitimer la moindre violence en la matière.

Pour le reste, la vie de notre école fut marquée, partitionnée, par l'habituel foisonnement d'activités qui constitue désormais, il faut bien l'admettre, une très sérieuse « marque de fabrique » de notre maison.

Citons dans un joyeux désordre : débat littéraire, cross d'orientation, sorties « théâtre », exposition consacrée au sort des enfants juifs sous le régime nazi, sorties « mycologiques », rencontre journalistique, balade cycliste autour de Bruxelles, activités Amnesty, balades des rhétos, participations (réussies) à des compétitions et concours divers, mini-entreprises, sans oublier nos voyages scolaires.

Portés par ces riches moments, nos élèves ont su développer leurs intelligences, leurs compétences, leurs capacités relationnelles, leur empathie, leur tolérance, leur esprit critique.

En juin, il est de tradition de remercier les collègues qui nous quittent pour une retraite bien méritée. Ainsi, en octobre prochain, Françoise Evrard mettra un terme à sa magnifique carrière de professeure de mathématique. Alliant grâce, humour, finesse et rigueur, Françoise Evrard a toujours été fière et passionnée d'enseigner ce qui était pour elle la plus noble des disciplines. Ses élèves garderont d'elle le souvenir d'une professeure exigeante, rigoureuse mais tellement soucieuse de leur devenir. Par son engagement et son humanité, Françoise Evrard aura durablement et positivement influencé l'avenir de quantités d'élèves. Merci  $10^3$  fois à elle.

Le hasard faisant (parfois) bien les choses, il se trouve que cet édito pourrait bien être le dernier de votre serviteur. Sous réserve d'un avis ministériel favorable (encore à obtenir au moment d'écrire ces lignes), je quitterai probablement ma maison, mon école en septembre prochain. Après dix-sept années de direction, précédées de cinq années de provisorat et de douze années de professorat, j'ai estimé qu'il était grand temps de transmettre le relais à la jeune génération. Le plaisir de travailler au sein de ce prestigieux établissement qu'est l'Athénée Fernand Blum fut incommensurable. Que de souvenirs, que de grands moments, que d'amitiés, que de forces et d'énergies dans cette magnifique école ! J'ai tant appris au contact de tant de collègues de qualité que ma vie d'enseignant en fut totalement influencée. Merci à ceux et à celles qui m'ont si bien accueilli. Merci à la commune de Schaerbeek de m'avoir permis de préserver l'indépendance fondatrice de l'Athénée.

Je remercie l'ensemble de mes collègues pensionnés et actifs de m'avoir permis de travailler dans les meilleures conditions. Ce fut un honneur de combattre à leurs côtés pour défendre un enseignement de qualité basé sur le mérite, l'excellence et le dépassement de soi.

Bonne chance à la nouvelle équipe de direction, bon vent à tous mes sympathiques collègues. Merci à tous de m'avoir apporté votre confiance.

Fin du chapitre.

Bonnes vacances.

Patrick Tisaun,  
Préfet des études

## Sommaire

|                                                 |         |
|-------------------------------------------------|---------|
| Dès que le vent soufflera, il repartira ! ..... | 2       |
| Et de neuf ! .....                              | 3       |
| Vers l'extérieur et au-delà ! .....             | 3 - 7   |
| Fenêtre sur cour(s) .....                       | 8 - 10  |
| Morale citoyenne .....                          | 11 - 12 |
| Nos élèves ont du talent ! .....                | 13 - 21 |
| Nos profs ont du talent ! .....                 | 22      |
| Suite des opérations... ..                      | 23      |
| Millésime 2015 .....                            | 24      |
| Les carnets du Bourlingueur .....               | 25 - 31 |
| Et de 100 ! .....                               | 32      |
| Bien entourés ! .....                           | 33      |
| Nos Rhétoriciens .....                          | 34      |

Conception & Réalisation : Anne Plasman & Virginie Van Camp ([echosafb@gmail.com](mailto:echosafb@gmail.com))

Editeur responsable : Patrick Tisaun, 12, Avenue Ernest Renan, 1030 Bruxelles

Impression : Service de l'Imprimerie communale de Schaerbeek

Remerciements : Nous tenons tout particulièrement à remercier P. Tisaun pour sa patiente et précieuse relecture ainsi que C. Van Meerbeeck pour son efficacité et son aide précieuse pour la mise en page de ces Echos.

## Dès que le vent soufflera, il repartira !

S'il est vrai que tout, en ce monde, est équation, la vie de Patrick Tisaun en est une bien complexe, qui n'a pas lésiné sur les inconnues...

Débarqué comme jeune prof de math en école inconnue à une époque où l'estrade blumienne était principalement occupée par d'anciens potaches inféodés à l'Illustre Maison, notre allogène a su se fondre avec simplicité et sans calculs dans cette famille aussi entière que singulière et incarner parfaitement sa devise.

De rigueur, en effet, il ne manquait jamais quand il s'agissait d'inculquer à des générations de petits Roodebeekois les puissances, racines carrées, exposants, dérivées, intégrales et autres tord-méninges dont l'apprentissage eût sans doute été plus douloureux pour la plupart d'entre eux sans son visage humain.

C'est aussi un enseignant très humain qui salua le Nouvel An à la vodka et disputa des parties endiablées de Trivial Pursuit avec certains de ses élèves lors d'un voyage scolaire en Russie. Et ce n'est pas vraiment l'image du *steive pei* qu'il nous renvoyait quand il tapait comme un *zot* dans le ballon aux tournois de football profs-rhétos. Et jamais *stoeffer* avec ça !

Puis un jour, les fonctions mathématiques ne lui suffisaient plus, il décida d'en analyser d'autres. A la majorité des suffrages !

Ce seront celle de Proviseur, sous la direction de Marcel Van Renterghem, puis, tout logiquement, celle de Préfet, secondé tour à tour par Marc de Neef, Carine Lelubre, Philippe Martin et Didier Mazairac. Avec tous, il travaillera en bonne intelligence, respectueux des personnalités et des qualités de chacun.

Avec nous tous, Patrick aura toujours été impliqué, exigeant, disponible et à l'écoute, bienveillant et juste.

Sur le pont à toute heure du jour et de la nuit, inondant d'OS nos boîtes mail (surtout la nuit !), il veillait au grain... tentant « ka mêêêem » de satisfaire les requêtes des uns et des autres, souvent au prix d'un grand stress. Entre deux tsunamis, il débarquait parfois en explorateur enthousiaste sur des rivages lointains dans le cadre de projets eTwinning et de formations inter-européennes, pour nous revenir plus riche et plus apaisé.

Contre vents ministériels et marées communales, il tint toujours (a)droitement la barre. Surfant habilement sur la vague de l'événementiel,

maintenant fermement le cap malgré l'actualité tragique et les décrets inscriptions pas comiques, il n'a jamais perdu le nord.

Et ses discours ont toujours dit les choses.

Pour son école, notre chef se sera dépensé sans compter. C'est qu'il l'aime son bahut !

Regard sévère quand il se plante les mains dans le dos au beau milieu du préau à l'heure des rangs, regard attendri quand il découvre toutes les « chouettes » initiatives de ses « gosses », regard espiègle quand, la casquette à l'envers, il jubile à jouer les cancre dans une école vidée de ses élèves un lundi, regard mouillé quand il fait ses adieux aux rhétoriciens agglutinés dans la salle des profs.

Regard bienveillant, toujours.

Par son infatigable engagement, son intégrité sans faille et son attachement fervent aux valeurs de ce lieu centenaire, Patrick a su, dans une école qui n'était pas son « alma mater » en devenir un « almus pater ».

Et l'on peut penser qu'il n'a réalisé qu'une fraction de ses rêves, qu'il n'a pas fini de définir de nouvelles inconnues. La retraite est là, pleine de promesses exponentielles et d'opérations palpitantes. Sûr qu'il ne manquera pas de s'y atteler avec sa binôme préférée.

Ô Capitaine, mon Capitaine,  
Vous murmurerez encore longtemps à nos oreilles...

L'équipage



## Et de neuf !

Sous réserve de la désignation par le Conseil communal, Anne Duhem devrait, à la rentrée scolaire prochaine, succéder à votre serviteur à la tête de l'Athénée communal Fernand Blum (anciennement Athénée communal de Schaerbeek). Elle deviendrait ainsi la première Préfète des études de l'histoire de l'établissement puisque, avant elle, huit Préfets s'y sont succédé depuis 1913.

Agée de 42 ans, licenciée et agrégée de mathématiques (ULB), Anne Duhem est entrée en fonction dans l'enseignement communal schaarbeekoïse en octobre 1994. Ses vingt années d'expérience lui ont permis d'embrasser, au Lycée Emile Max mais essentiellement à l'AFB, les fonctions de professeur de mathématique et de physique (aux cycles inférieur et supérieur).



Très impliquée au sein de l'ASBL « Amis de l'AFB », et de l'organisation du « Prêt des livres », notre collègue a toujours voulu s'investir pour notre maison.

Organisatrice de l'action de parrainage des élèves de première année par les rhétoriciens, ainsi que de quantité de projets pédagogiques ou sociaux (expositions, récolte de vivres au profit des Restos du Cœur, relations avec le Pôle Universitaire ULB, exposition du centenaire, etc.), Anne Duhem se dit soucieuse d'être à l'écoute des différents acteurs de notre communauté éducative, de travailler en collaboration étroite avec le Proviseur Didier Mazairac, et surtout, de soutenir ses collègues dans leur démarche pédagogique quotidienne ainsi que dans l'élaboration de leurs projets.

Nul doute que la grande motivation et l'importante capacité de travail d'Anne Duhem lui seront bien utiles dans la défense permanente des valeurs fondatrices de notre maison ainsi que dans le maintien du niveau et de la qualité de l'enseignement que l'on y pratique depuis toujours.

Patrick Tisaun,  
Préfet des études

## Vers l'extérieur et au-delà !

*Aujourd'hui, on n'a plus le droit...*

Pour la quatrième année consécutive, une récolte de vivres a été organisée à l'Athénée. Cette année encore, l'école a pu compter sur la générosité de chacun. En effet, plus de 550 kg de vivres et de produits d'entretien ont pu être amenés au Resto du Cœur de Laeken qui remercie très chaleureusement nos élèves et nos collègues pour ce geste envers les plus démunis. Nous leur avons promis que ce projet se renouvellerait l'année prochaine. Alors, on compte sur vous !

Anne Duhem et Valérie Vandenbempden,  
Coordinatrices du projet



## Vers l'extérieur et au-delà !

### *Vous ne resterez pas de glace...*

As-tu déjà entendu parler de glaçons lumineux qui ne fondent pas ? Ou même de gravure artisanale sur verre ? Je suis sûre que si ! C'étaient effectivement les deux mini-entreprises créées par certains élèves de rhéto et de cinquième de l'Athénée : Ice Light et Custom'Ice.

Mais au fond, qu'est-ce qu'une mini-entreprise ? C'est une association de jeunes motivés à mener à bien une société en miniature dans laquelle chacun a une fonction bien déterminée. Qu'on soit dans les finances, dans le marketing, dans le département technique, dans les ressources humaines ou bien directeur, chaque mini-entrepreneur a un rôle crucial dans le bon fonctionnement de son entreprise. Et si tout cela te paraît un peu compliqué, ne t'inquiète pas ! Des coachs sont là pour lancer et voir évoluer le projet que toi et tes collègues aurez mis sur pied.



Et quel est le but de s'engager dans un tel projet ? Certainement pas la réussite financière (pas de stress : tes actionnaires ne t'en tiendront pas rigueur !), mais bien l'apprentissage du dépassement de soi, de la planification du travail, de la gestion des rapports humains et de l'esprit de groupe. D'une expérience comme celle-ci, on ne peut ressortir qu'enrichi ! Peu importent les difficultés rencontrées, vous aurez tenu votre engagement jusqu'au bout et vous aurez eu un bel aperçu de ce qu'est la vie en entreprise.

Alors si tu es un jeune motivé et avec des idées novatrices, n'hésite surtout pas à rejoindre *Les Jeunes Entreprises* l'année prochaine ! Qui sait, tu nous présenteras peut-être le service, l'événement ou le produit révolutionnaire de l'année ... C'est à toi de jouer !

Florence Tonon, 6Lmod

### *L'ABC de la mycologie*



Fin septembre, les travaux pratiques de biologie sont organisés en forêt de Soignes pour les élèves de quatrième année des sections scientifiques. C'est l'occasion d'aborder très pratiquement un thème du programme relatif à l'importance écologique des « végétaux non-chlorophylliens ». Cette nomenclature désuète désigne l'étude des mycètes. Munis d'une autorisation de cueillette pédagogique délivrée par Bruxelles Environnement, les élèves de Roodebeek puis de Renan ont recherché et identifié de nombreux champignons durant deux après-midis ensoleillées. Il ne s'agissait bien sûr pas d'une activité de mycophagie, mais bien d'une approche scientifique de la mycologie : forme des sporophores, des lames ou des tubes, présence d'un anneau ou d'une volve, couleur

des spores... Tous ces caractères ont permis d'identifier les genres rencontrés. Au total une bonne vingtaine d'espèces ont été identifiées grâce à la sagacité des élèves et à l'usage d'une clé d'identification. Bravo à nos mycologues en herbe !

Eric Walravens,  
professeur de biologie

## Vers l'extérieur et au-delà !

### Coups de théâtre (à répétitions) pour l'AFB

Ça a commencé comme « un tourbillon de plaisir, de fête ; un carnaval de corps et de voix ».

Une chorégraphie éblouissante<sup>1</sup>, mêlant danse contemporaine et hip hop, et transportant aux anges une cinquantaine d'étudiants. Puis, comme pour brouiller de suite les pistes, est venue une réflexion fantastique et philosophique sur la beauté et le vœu insensé de la conserver toujours, entre le Londres lugubre et louche noyé dans le smog de l'opium et le Londres des beaux salons où se jouent d'acides comédies<sup>2</sup>. Dualité des choses et des êtres ? Bien sûr. Entre pur-impur, subjectif-objectif, métaphysique-réaliste, vrai-faux, jeu-sérieux, entre la fin et les moyens, entre idéal et réalité, qui - et quel jeune en particulier - échappe(ra) à la question : jusqu'où se salir<sup>3</sup> les mains quand on empoigne la vie ? Les mains, certaines ont fini par les avoir... jaunes. Oui, jaunes<sup>4</sup> : à force de fabriquer des obus entre 1914 et 1918, comme ça arrive sans aucun doute, de nos jours, dans la chimie du textile au Bangladesh ou ailleurs. Des femmes, « petites abeilles courageuses de l'arrière », qui espèrent ou veulent résolument se créer un autre statut, une autre vie. « Gagner et perdre »<sup>5</sup> en quelque sorte, avec ce que cela comporte de comédie, de « dramacule » comme disait Beckett qui entendait par là « drame ridicule et minuscule » et des réminiscences puisque tout finit par des souvenirs...

A quoi rêvent les jeunes filles ? « Au pouvoir ! » répondit Musset devant 70 jeunes de l'AFB et une salle d'adultes, le sourire de l'expérience aux lèvres, ayant appris qu'« Il ne faut jurer de rien »<sup>6</sup>. Le frivole qui tombe amoureux... L'arroseur arrosé... Un plaisir ou un péril auxquels s'exposent à chaque match les « joueurs » de la Ligue d'impro<sup>7</sup> qui, passant d'une excellente répartition à une mauvaise parade, encourent le risque de se faire « arroser » de pantoufles par le public surchauffé et participatif ! Oui, les 50, 70, parfois même 100 « Blumiens » qui n'hésitent pas à entraîner parents et amis dans la ronde des spectacles participent à ceux-ci. Quand un homme et une femme se croisent, au travers de jeux de mots et de gestes, d'ellipses et d'indices, allant du flashback au cauchemar, des souvenirs épars aux désirs obsédants, le spectateur est libre de reconstituer le puzzle d'une relation rêvée ou passée, l'histoire d'un couple brisé ou idéalisé<sup>8</sup>.

Quelle piste suivre ou croire ? Celle des princesses en pâmoison et des princes charmants dévoués ? Il y a d'autre issue que la bluette de celui qui un jour viendra et de celle qui, entre toutes, l'emportera... Certes. Mais qui aurait pu prévoir « J'ai gravé le nom de ma grenouille dans ton foie »<sup>9</sup> ? Coup de foudre et coup de théâtre réputé « foutraque et génial » par l'improbable Clinic Orgasm Society (sic)...

Il faut bien que le rideau tombe. Et en beauté. Sortie de scène(s) avec panache, en compagnie d'un duo de Monty Pythons belges, un Don Quichotte et son Sancha qui s'avancent pour un « petit-déjeuner orageux un soir de carnaval ». Tous deux nous mènent en bateau, autour d'un mystérieux colis censé les aider à réaliser le spectacle du siècle. Soudain, danger, le plus chanceux des deux repère une spectatrice, s'avance pour la courtoiser... La chute d'une passionnante aventure théâtrale d'un an avec une Blumienne ?

1. Le spectacle chorégraphique « Double » de Nono Battesti aux Riches-Clares, le 21 octobre 2014.
2. « Le portrait de Dorian Gray » d'Oscar Wilde au Théâtre Royal des Galeries, le 5 novembre 2014.
3. « Les mains sales » de Jean-Paul Sartre dans une mise en scène de Philippe Sireuil au Théâtre de la place des Martyrs le 20 novembre 2014 (avec animation préparatoire en classe).
4. « Les filles aux mains jaunes » de Michel Bellier au Théâtre Le Public, le 12 décembre 2014. Une séance interrompue par le malaise d'une des quatre actrices, rappelant la difficile, fragile et exigeante condition des gens du spectacle vivant.
5. « Gagner et perdre », spectacle en trois parties sur des textes de Samuel Beckett ou qui l'ont inspiré, au Théâtre Varia, le 10 mars 2015 (avec animation préparatoire en classe).
6. « Il ne faut jurer de rien » d'Alfred de Musset au Théâtre Le Public, le 10 mars 2015 (spectacle aimablement offert par ce Théâtre suite à l'interruption accidentelle de « Les filles aux mains jaunes »).
7. Match d'impro, dans le cadre du championnat de la Ligue professionnelle d'improvisation au Théâtre Marni, le 15 mars 2015.
8. « Joséphina », « théâtre gestuel » de la compagnie Chaliwaté aux Riches-Clares, le 30 avril 2015.
9. « J'ai gravé le nom de ma grenouille dans ton foie » par Clinic Orgasm Society au Théâtre Varia, le jeudi 7 mai 2015.
10. « Petit déjeuner orageux un soir de carnaval » d'Eno Krojanker et Hervé Piron à l'Atelier 210, le 19 juin 2015.

Dominique Charlier,  
professeure de français



## Vers l'extérieur et au-delà !

### La tête et les jambes !



Il y a des jours bénis où tous les éléments se conjuguent pour passer un merveilleux moment de partage. Cadre magnifique, petit tapis de neige caressé par les doux rayons d'un soleil hivernal, le tout posé sur notre majestueuse forêt de Soignes. Affichant un sourire communicatif, des élèves de rhétorique de l'implantation Renan, enthousiastes, volontaires, déterminés, complices, persévérants, courageux et bien sûr sportifs, étaient au rendez-vous. *Un esprit sain dans un corps sain.*

La course d'orientation illustre à merveille la devise « *La tête et les jambes* », car pour performer - pour utiliser une expression à la mode - les deux sont indissociables : enfin réaliser

le plus courageux des défis pour un sportif, chercher non pas à dépasser les autres mais repousser ses propres limites sous le regard de tous. Dans ce tableau idyllique, nous avons rêvé toute l'après-midi, les yeux ouverts, quel régal !

Merci aux élèves.

Patrick Petit,  
professeur d'éducation physique

### Bruxelles s'éveille... monts et merveilles

20 mars, 8 heures du matin, Cimetière de Bruxelles : tout le monde est là !

Vous vous demandez certainement qui était au rendez-vous dans un cimetière brumeux un matin froid. Mais non ! Pas les défunts locataires mais nos réthos et quelques courageux professeurs. Les pneus sont chauds, les selles sont ajustées, les pelotons sont formés : le départ est imminent.

Ca y est ! Le premier coup de pédale est donné ! Voilà nos cyclistes partis pour le « Tour de Bruxelles », organisé à l'initiative de M. Houbart et de M. Walravens.

Le Tour de Bruxelles est un circuit de 53 kilomètres d'effort, de rues pavées, de côtes abruptes et de pentes escarpées. Mais c'est également la découverte des joyaux de Bruxelles tels que les communes de Jette, de Berchem-Sainte-Agathe et d'Uccle, l'Atomium, le parc Baudouin et la forêt de Soignes.

Pour entretenir la motivation, le ravitaillement de nos coureurs s'est déroulé au Centre Sportif d'Uccle. Plus tard dans l'après-midi, nos champions ont eu droit à une pause « calories » - ou pause gaufre - afin de relancer la petite compétitivité entre les groupes pour les deux dernières heures de balade.

C'est donc avec un grand sourire et certaines parties du corps endolories que tout le monde s'est quitté à Renan, le point de rendez-vous final. Cette activité a eu lieu dans la bonne humeur et dans l'esprit d'équipe. C'est d'ailleurs une expérience très agréable que nous, réthos 2015, conseillons de recommencer chaque année !



Florence Tonon, 6Lmod

## Vers l'extérieur et au-delà !

### Transformation réussie !



Nos élèves des classes terminales, filles comme garçons, des 2 implantations ont eu la chance durant ce mois de mai de profiter d'une initiation à ce noble sport qu'est le rugby, sous la conduite d'une équipe de professionnels.

Ces entraîneurs ont pu, par leur approche pédagogique et humaine, mettre en avant les valeurs et les qualités de ce sport. Initiative, engagement, solidarité, respect, tenacité, esprit d'équipe !

Que de nobles valeurs qui, reportées sur le chemin de la vie professionnelle, ne pourra que porter nos jeunes.

Un grand merci à tous les entraîneurs et aux responsables du Kituro.

Les professeurs d'éducation physique

### Les 20 km de Blum !

Est-il facile de réunir des élèves afin de courir tous ensemble les 20 kilomètres de Bruxelles à la veille des examens ?

La réponse est : oui ! Auparavant, l'Athénée Fernand Blum a souvent pris part à cet événement majeur de la vie sportive bruxelloise. Pourquoi ne pas faire revivre cette tradition ?

Quelques-uns d'entre nous ont décidé de relever le défi. Vers le mois de février, l'idée de monter une équipe a pu se concrétiser avec l'aide très précieuse de Madame Kempeneers. Sa mission était de représenter notre école à cet événement. Douze élèves la composent : Maceo Van Ruysevelt, Rodrigue Arcq, Imad Haj Messaoud, Romain Gallois, Julie Melchior, Julie Vandenhove, Julien Daidi, Alexis Giaprakis, Nathan Gallois, Nicolas Havenne, Ilan Kahan et moi-même.

Cet ensemble qui a vu se côtoyer des élèves de Renan et de Roodebeek, de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> s'est très vite soudé : une bonne ambiance, de nouvelles amitiés et une réelle solidarité !

Des entraînements nous ont réunis sous la pluie et le soleil, non seulement pour nous préparer au mieux à la course, mais aussi pour renforcer les liens entre les élèves. Sous l'œil attentif d'un coureur expérimenté, les coureurs ont parcouru en forêt des distances variant de 10 à 20 kilomètres : une belle évolution a été observée pour tous ses membres.

Pour nous motiver davantage, Monsieur le Préfet nous a offert des t-shirts personnalisés à l'emblème de l'école !

Le jour J, la motivation n'a pas diminué d'un cran, et tous se sont battus jusqu'au bout pour atteindre la ligne d'arrivée !

Sur les 505 équipes qui ont participé aux 20km de Bruxelles, l'AFB termine 351<sup>e</sup>. Une place très honorable !

Marie Courcoutelis, 6LG





## Fenêtre sur cour(s)

### Notre multiculturalité, une force ! - « Je suis Blum »

Les élèves de 4<sup>e</sup> Renan I ont rencontré le journaliste-écrivain Nicolas Keszei après les terribles événements qui se sont déroulés à Charlie Hebdo en janvier dernier. Ils ont débattu de l'actualité avec lui et celui-ci a rédigé un beau résumé de leur rencontre dans le quotidien L'ÉCHO (le 17 janvier 2015), en voici le contenu :

Les événements qui ont frappé Paris ces derniers jours n'ont laissé personne insensible. C'est particulièrement le cas chez les jeunes. Une petite plongée dans la classe de Frank Andriat, professeur de français en quatrième humanité, à l'Athénée Fernand Blum de Schaerbeek, est assez révélatrice de ce qui interpelle les adultes de demain. Le public est métissé, la multiculturalité est ici présentée comme une force, un atout.

« Aujourd'hui, tout le monde dit « Je suis Charlie », mais ils devraient aussi dire « Je suis Hyper Casher » », entame Zakaria. Pour ce dernier, soulignant un traitement inégal dans l'information, « un meurtre est un meurtre ». Sentiment d'inégalité partagé par Ayman. « On ne peut pas soutenir les magazines qui critiquent toutes les religions. Mais si on veut la liberté d'expression, c'est à 100%. C'est tout ou rien », explique le jeune garçon. « Je suis Charlie n'est pas une phrase pour dire qu'on est d'accord avec les caricatures, mais bien qu'on soutient le mouvement. Ces gens qui ont commis les attaques ne respectent pas la religion musulmane », enchaîne Markku. D'élève en élève, de banc en banc, la parole se libère peu à peu.

« Je suis musulmane et je ne suis pas Charlie. Je crois que c'est un coup monté, provoqué par l'État. Cette affaire profitera à François Hollande. Même s'il a dit des beaux mots à la télévision, il sait qu'il y a bientôt des élections en France », explique Ines. La théorie du complot, rapidement relayée sur les réseaux sociaux, trouve souvent de bons relais chez les jeunes.

Au niveau politique, Markku ne partage pas la vision de sa camarade. « Si cet attentat doit profiter à quelqu'un, ce sera à l'extrême droite ». La liberté d'expression est évidemment au cœur des débats. « Je suis chrétienne », entame Joséphine. « J'ai vu dans Charlie Hebdo qu'il y avait des choses inadmissibles dans toutes les religions. On ne doit pas juger ces caricatures, même si on n'est pas d'accord. Il faut respecter la liberté d'expression. Je connais les valeurs de ma religion et ce n'est pas la critique qui va me faire changer de point de vue ».

Patricia prend la balle au bond : « Dans notre religion, le prophète a une place plus importante que nos parents et on l'insulte. C'est normal qu'on soit blessés. Mais si on ne veut pas voir les caricatures, il ne faut pas les regarder ». La situation à Gaza, les déclarations de Dieudonné (alors que sa garde à vue n'était pas encore connue, NDLR) ou la présence du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, à la manifestation de Paris : les élèves de la classe de Frank Andriat font flèche de tout bois pour débattre.

Et parler de cela ne semble pas toujours évident. « À l'école, on a du mal à en parler entre nous, on a peur de froisser l'autre », explique Natacha. Mais tout espoir n'est pas perdu, loin de là. « Je remercie mes parents de m'avoir inscrite dans une école multiculturelle où nous apprenons à connaître l'autre, à apprécier la culture de l'autre. En général, les gens ont peur de la différence », raconte Joséphine, des propos aussitôt soulignés par Zakaria. « Le fait qu'il y a beaucoup de cultures différentes dans une même école ne doit pas être vécu comme une tare. Au contraire, c'est un cadeau. Au lieu de regarder ce qui nous divise, il faut chercher ce qui nous rassemble », conclut le jeune garçon. NK.

## Fenêtre sur cour(s)

### Commedia dell'arte



Comme chaque année, l'Association des Amis de l'AFB a organisé le traditionnel bal de nos rhétoriciens.

Après leur voyage de fin d'études en Croatie et à Venise, ils ont continué à voyager allègrement durant la soirée.

D'abord, à 19h30, un excellent repas sous la forme d'auberge espagnole a été proposé.

Cette année, le thème était « Masques vénitiens ». Nombreux ont joué le jeu avec des masques des plus originaux.

Vers 21h30, le point d'orgue était bien entendu la soirée dansante qui s'est déroulée dans la bonne humeur au son de musiques de divers pays.

Nous garderons longtemps cette soirée en mémoire grâce aux nombreuses photos de nos stars d'un jour.

Serge Le Jeune,  
Président des Amis de l'AFB

### Des portraits imaginaires

Les élèves de 4<sup>e</sup> Renan I et II ont rédigé un livre au cours de français : ils ont imaginé des portraits imaginaires de Grégoire Delacourt, auteur de best-sellers. Après avoir lu son roman « La première chose qu'on regarde », ils lui ont écrit et, cerise sur le gâteau, le 19 mai dernier, l'écrivain leur a fait l'honneur de se déplacer de Paris pour les rencontrer. Un projet pédagogique lancé en octobre pour leur faire découvrir de l'intérieur l'univers de la littérature et de l'édition et pour les inciter à écrire.

Vous trouverez en page 10 l'article paru dans La Libre Belgique suite à cette entrevue.



# Grégoire Delacourt sans détour à Schaerbeek

**Littérature** L'écrivain français a rencontré des élèves de l'athénée Fernand Blum.

Reportage Isabelle Lemaire

Ils sont venus à ce rendez-vous tels qu'ils sont : l'écrivain Grégoire Delacourt en jeans délavé et baskets jaunes, autour de cinq romans dont le best-seller "La liste de mes envies", et des élèves de 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaire de l'athénée communal Fernand Blum de Schaerbeek, avec leur parler "cash".

Pas de quoi désabaisser le très sollicité écrivain qui a l'habitude de rencontrer son public jusque dans des lieux étonnants. "Je vais dans les librairies, les écoles, les salons. Dans les prisons aussi. Je n'en porte pas trop car c'est très éprouvant. J'ai compris l'expression "un air de liberté". L'air est saturé de chagrin, d'odeurs, d'illusions perdues. Les échanges entre les détenus et moi sont très riches, dans les deux sens. Un m'a dit : "Votre livre a calmé ma colère." Ça me dit que je n'ai pas fait d'erreur en l'écrivant", évoque Grégoire Delacourt.

## Letres à l'écrivain

Sa présence mardi matin à l'athénée de Schaerbeek est d'abord le fruit d'une rencontre il y a deux ans avec Frank Andria, écrivain et professeur de français dans l'établissement. Cette année, M. Andria a fait travailler ses élèves à la réalisation de portraits de Grégoire Delacourt, sans avoir lu un de ses livres, juste en collectant des informations sur Internet ou dans la presse. Chaque adolescent lui a ensuite adressé une lettre.



Les citations à lire dans les exergues sont des extraits des lettres écrites par les élèves à Grégoire Delacourt.

**"Comparé à d'autres auteurs, vous parlez peu de vos livres mais vous mettez l'accent sur l'égalité des personnes : cette qualité m'a touché."**

ZAKARIA

**"Grégoire va plus loin que le travail bien fait : détermination et engagement sont ses maîtres mots et sa fidélité à lui-même crée son succès. Il écrit pour agrandir sa vie et c'est juste magnifique!"**

ILIRIDA

**"A ses dix-huit ans, il remarque qu'il peut nager très vite et respirer sous l'eau. Il décide alors de participer à des concours dans l'eau. Quand il en a eu assez, il a commencé à écrire des romans. A cinquante ans."**

WERONIKA

**"L'élément qui m'a le plus marqué est la façon que vous avez de vous exprimer. Vous êtes très naturel mais votre corps reste étonnamment fixe. Cela m'a déconcerté car j'ai toujours cru que, lors d'une interview, [...] il fallait utiliser le langage des signes."**

ALI

faire, va vous empêcher à l'avenir d'écrire certaines choses", demande un élève. "J'ai été ravi d'être poussé par une femme aussi charmante. Elle m'a fait un procès en nature", plaisante l'auteur. "Cette attaque était inquiétante, la décision du tribunal a confirmé la liberté d'expression en France. Mais j'ai fait gaffe à mes deux livres suivants".

## Sujet, fin et première phrase

"Vous êtes dans le cinéma aussi ?" s'enquiert un jeune. "J'ai fait un court-métrage qui était une vraie merde. Si mon livre qui sort n'arrête", je réalisais le film", annonce Grégoire Delacourt. "Pourquoi avoir mis autant de temps avant d'écrire votre premier livre (à 48 ans, NdR) ?" Interroge une élève. "Il fallait que j'apprenne à écrire. Avec mes collègues publicitaires (l'autre métier de Delacourt, NdR), on se demandait ce qu'on voulait faire de notre vie. Je me suis dit : Qu'est-ce que je regretterai de ne pas avoir fait ? Un livre ! Il a besoin de trois choses, explique-t-il, avant de se lancer dans l'écriture : le sujet, la fin et la première phrase : tant que je ne l'ai pas, je ne peux pas démarrer".

On apprend qu'il n'écrit que pendant les vacances, que son expression préférée est "mourir de rire". "La vie, c'est ça, ça, on n'est que triste ou drôle, c'est ça", qu'il recherche la simplicité dans l'écriture et que c'est "étonnant de bouler".

La rencontre s'achève sur des applaudissements nourris, la remise d'un cadeau et une séance de dédicaces. Sur de larges sourires et un goût de trop peu aussi.

→ (1) "Les quatre saisons de l'été", Jean-Charles Lattès, 250 pp., 20,75 euros.



## Morale citoyenne

### Déconstruire pour mieux construire



Le 11 février 2015, nous étions nombreux, élèves de 4<sup>e</sup> année et professeurs de religions et de morale, pour écouter Frank Goetghebeur qui était venu nous expliquer les prémisses et les différentes étapes de construction de son roman « Je t'enverrai des fleurs de Damas », journal épistolaire à plusieurs voix abordant, entre autres, les thèmes de l'embrigadement et du radicalisme.

« Cela nous a démontré que l'on ne doit pas se faire manipuler par n'importe qui, que nous devons bien réfléchir avant de faire un choix car celui-ci pourrait être même, dans certains cas, fatal. » (Esat Dogan, 4LS).

« Le fait de rassembler les élèves des différents cours philosophiques était instructif. Cela a permis de discuter d'un sujet sensible avec tout le monde. En effet, la religion, les croyances sont des sujets délicats et très peu abordés en classe » (Natacha Fabre, 4LGM).

Maria Dolores Zaragoza,  
professeure de morale

### Liberté et Justice, c'est notre plaidoyer !

Le vendredi 20 mars 2015, les élèves de 5<sup>e</sup> année du cours de morale ont reçu la visite de Maître Stanislas Eskenazi.

Après nous avoir décrit son parcours professionnel, cet avocat, au franc parler, nous a expliqué les lois en vigueur en Belgique en matière de liberté d'expression (et de ses limites). Il a abordé d'autres aspects particuliers de la Justice belge : comme par exemple, la loi Saldus qui prévoit l'assistance d'un avocat dès le premier interrogatoire. Il a aussi mis en évidence la malléabilité des métiers de la Justice en Belgique ; à la différence de la France où le système judiciaire est plus figé (existence d'écoles pour la formation des magistrats, milieu plus cadenassé). Le métier d'avocat demande les qualités d'un bon orateur et pour sûr, maître Eskenazi a su, cet après-midi-là, capter l'attention des élèves.

« Nous avons trouvé cette rencontre très enrichissante : il a expliqué le fonctionnement de la justice avec des exemples concrets basés sur l'actualité. Il a parlé avec tact, répondant à nos questions en tout genre, avec passion, intérêt et honnêteté, ne nous cachant pas certains défauts du système pénal, tout en nous exposant son point de vue. »

Claire Dussart, 5LG et Kadir Donmez, 5Sa

« Son petit « speech » concernant la liberté d'expression m'a semblé très utile ; surtout qu'il parle du point de vue juridique et donc, ses arguments sont basés sur des lois et non juste sur son opinion personnelle »

Yasmina Hammouti, 5SM

Maria Dolores Zaragoza,  
professeure de morale

## Morale citoyenne

### Destins d'enfants...

Durant quelques heures, les élèves de morale de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> année (Roodebeek) ont endossé le rôle de guide sur une exposition. En effet l'Athénée a accueilli l'exposition *Destins d'enfants juifs survivants en Belgique sous la tourmente Nazie* en mars dernier. Celle-ci dévoilait le parcours de sept enfants ayant vécu la Shoah. Manon (1H) précise que cette exposition lui a « apporté beaucoup d'informations sur la Shoah et l'a fait réfléchir à l'histoire des personnes qui ont souffert et qui se sont battues pour survivre ». Emma (1H) ajoute qu'elle l' « a touchée au cœur et lui a rappelé l'existence de ces gens qui ont énormément souffert ». Emilie (1H) explique qu'elle « a travaillé sur un homme dont la vie fut pleine de mauvais moments et qu'il a tout de même réussi à s'en sortir et à avoir une vie normale ». Nos élèves se sont impliqués dans ce projet en présentant aux autres classes l'histoire de ces enfants. Ils ont également eu le plaisir de recevoir Monsieur l'Echevin Michel De Herde ainsi que Monsieur le Préfet, ce qui a causé beaucoup de stress mais aussi une grande fierté auprès de nos élèves. Maya (1S) nous dit même qu' « on a été très stressés, beaucoup d'entre nous oubliaient ce qu'ils devaient dire ». Elle ajoute que ce fut pour elle « une expérience inoubliable et qu'elle le referait sans hésiter ». Encore félicitation à ceux-ci pour leur motivation et leur implication.



Laurence Auchet et Vanessa Delwart,  
professeures de morale

### Des bougies pour Moses



Entre novembre et décembre 2014, les élèves de morale du 1<sup>er</sup> degré (Roodebeek et Renan) ont participé à deux activités Amnesty International : la vente de bougies et l'action *Stop Torture*. Cette dernière fut pour eux l'occasion de découvrir les campagnes menées par l'association ainsi que d'écrire des lettres pour un adolescent condamné à mort, Moses. Ils furent touchés et motivés d'aider ce jeune homme à l'avenir incertain. Bravo à eux pour ce travail.

Laurence Auchet et Vanessa Delwart,  
professeures de morale

### Merci !

Mme Delwart et moi-même tenons à remercier les Amis de la Morale Laïque de Schaerbeek qui nous ont permis de financer l'excursion à la Kazerne Dossin avec les élèves de 2<sup>e</sup> année. Celle-ci fut pour eux l'occasion de découvrir ce lieu de mémoire et de comprendre un pan de notre histoire longtemps oublié. Nous remercions aussi les professeurs qui nous ont accompagnées lors de ces sorties. Merci à tous pour leur engagement auprès de nos élèves.

Laurence Auchet,  
professeure de morale



LES AMIS DE LA MORALE LAÏQUE A.S.B.L.  
PROMOTION DE LA MORALE DANS LES ECOLES DE SCHAERBEEK



## Nos élèves ont du talent !

### Le rêve d'Angelita



Je m'appelle Angelita Betancourt Figueroa, je suis élève de 2LF.

J'ai commencé mon parcours dans la danse à l'âge de 6 ans avec la danse Hip-Hop et le Ragga.

En 2006, j'ai fait partie de la comédie musicale « Le rêve d'Elya » en tant que danseuse ainsi que de la compagnie Contre-Tendance. Je suis devenue par la suite la deuxième actrice principale de la comédie dans laquelle ma sœur, Elya Lufwa, tenait le rôle principal. Voici quelques projets auxquels j'ai participé ces dernières années :

- 2012 : représentation de la comédie musicale « Le Rêve D'Elya » à l'Espace Reuilly à Paris, France ;
- 2013 : gagnante du concours international de Liège avec la compagnie Contre-Tendance ;
- 2014 : seconde victoire au concours international de Liège avec la compagnie Contre-Tendance ;
- 2014 : festival Hip-Hop LEZARTS URBAINS ;
- 2015 : gagnante du concours HIP-HOP A6000 avec la compagnie Contre-Tendance ;
- 2015 : participation au concours World of dance avec la compagnie Contre-Tendance.

Lorsque je danse, je peux m'exprimer librement sans avoir de restriction, je fais ce que je veux et maîtrise mon corps. Plus rien ne me tracasse, j'apprécie le moment présent en faisant tout simplement ce que j'aime ! En tant que jeune fille de 13 ans, je me sens très honorée de pouvoir réaliser ma passion dans de bonnes conditions. Avoir une passion en dehors de l'école n'est pas toujours facile ! Lorsque je danse parfois 15 heures par semaine, je dois bien m'organiser. Ainsi, cela me prépare déjà à mon futur avenir professionnel. C'est ce que j'aime faire, donc je le fais à fond et je ne regrette pas ce choix.

Encore pleine de motivation, je continue ce parcours pour devenir une Artiste !

Angelita Betancourt Figueroa, 2LF



# Nos élèves ont du talent !

## Haute voltige

Bonjour, je m'appelle Alix Taminiau, j'ai 12 ans.

J'ai commencé le trapèze à l'âge de 7 ans, au petit volant, à plus ou moins 3 mètres de haut, à l'école 10. Maintenant, je le pratique toujours à l'école 10, mais au grand volant, à 9 mètres de haut.

Il existe plusieurs figures qui font surtout travailler les bras et les abdominaux, en voici quelques unes :

1) « Le balant » consiste à se balancer sur le trapèze en se pendant par les mains avec un certain rythme. Nous en faisons minimum un au début de chaque cours après nous être échauffés au sol.

2) « La mise en ventre » consiste à se mettre de sorte que le bas du ventre soit contre la barre du trapèze, puis ensuite à se pencher vers l'avant pour faire une sorte de culbute dans le vide pour se remettre en position de départ, pendu par les mains.

3) « Le cochon pendu » consiste à se pendre par les jambes puis se lâcher tout de suite ou se remettre en position de départ et lâcher.

4) « Le salto » est une culbute en arrière dans le vide qui s'effectue assez rapidement en lâchant le trapèze dès que la culbute s'achève. Un salto se fait après un balant ou toute autre figure où l'on revient à la position de départ. On peut également faire un double salto ou un tendu (où l'on tourne, cette fois bras et jambes tendus).

5) On peut combiner la mise en ventre, le cochon pendu et le salto pour former une figure s'appelant « un complet ».

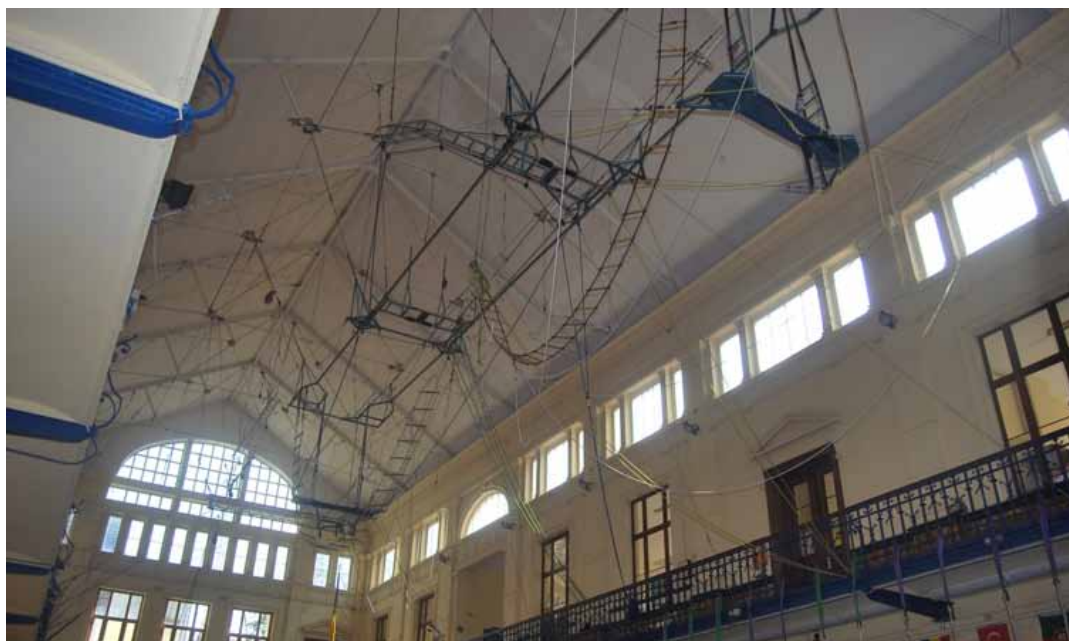
6) « Assis » est la dernière position que je vais vous présenter. Elle consiste à se mettre assis(e) sur le trapèze, ensuite nous avons plusieurs propositions : lâcher en allant vers l'avant ; lâcher en allant vers l'avant mais en se retournant rapidement pour reprendre le trapèze ; lâcher en allant vers l'arrière (cette figure se transforme alors en « un poisson ») ; encore, lorsque l'on est dans le sens contraire (c'est-à-dire que l'on est face à la plateforme de départ), on peut alors aller en arrière (cette figure se transforme alors en « un portefeuille ») ; et enfin se mettre debout et sauter vers l'avant (cette figure se transforme alors en « debout »).

Avec toutes ces figures nous pouvons faire des passages (c'est-à-dire passer d'un trapèze à l'autre). Lorsque nous lâchons le trapèze, nous atterrissons sur un grand filet qui nous fait rebondir. Presque toutes les positions peuvent se travailler avec ou sans longe (ceinture que l'on porte à la taille et qui est reliée à une longue et épaisse corde que le professeur de trapèze tient pour nous assurer).

Il existe le trapèze volant bien sûr mais également le trapèze fixe où l'on peut travailler des figures mais sans se balancer.

Moi, je pratique le trapèze volant le lundi de 17h00 à 19h00, mais il existe également d'autres horaires si cela vous intéresse...

Alix Taminiau, 1F



## Nos élèves ont du talent !

### Une finale gargantuesque !

Comme notre après-midi d'initiation à la course d'orientation le laissait présager, ils ne se sont pas seulement qualifiés, ils l'ont fait avec panache ! L'article complet relatant cet événement est disponible sur le site de l'AFB.

Patrick Petit,  
professeur d'éducation physique

Le mercredi 18 mars, les rhétos ont représenté, avec fierté, les valeurs sportives de notre établissement. Nous avons, non sans mal, obtenu un résultat plus que respectable, 13<sup>e</sup> sur 80, ce qui nous a permis de nous qualifier pour la finale qui se déroula le 6 mai à Neufchâteau. Après quelques conseils de nos enseignants, nous espérons réaliser un résultat honorable.

Ce fut une expérience très exaltante et nous remercions nos professeurs de nous avoir permis de participer à cette journée sportive inoubliable.

Nous avons pu appliquer les grands enseignements qui nous ont été appris par tous nos professeurs et qui sont le fondement de notre école, à savoir : la solidarité, le respect, le partage, le courage, l'envie d'aller toujours plus loin... Grâce à ces valeurs, nous avons atteint notre objectif. Nous tenons à féliciter particulièrement Yousra et Roksolana qui se sont illustrées par leur tenacité durant cette épreuve difficile.

Dans le même esprit, nous avons également effectué une promenade à vélo de 60 Km avec tous les rhétoriciens où, tous ensemble, nous avons partagé cette noble valeur : LA SOLIDARITE ! Nous désirons encourager par notre témoignage, nos enseignants et Monsieur le préfet, à permettre aux futurs rhétoriciens de vivre de telles expériences.

EQUIPE QUALIFIEE : Ahrika Jawad, Demeur Fabio, Gonda Loïc, Achetouan Safouane Bouhlal Youssef, Tlumalska Roksolana, Ameziani Yousra, Zekhnini Kamil.

Kamil Zekhnini, 6SM



# Nos élèves ont du talent !

## Une finale gargantuesque !

L'équipe du Rhéto Trophée souhaite remercier ses professeurs qui ont rendu cette expérience possible. Non seulement, ils nous ont fait confiance en portant leur choix sur nous mais surtout, ils ont soutenu notre équipe jusqu'au bout. Plus important que la compétition, c'est la solidarité et l'amitié qui ont marqué cette journée. Le plaisir de découvrir de nombreuses activités que nous n'avions jamais exercées auparavant et de partager cette opportunité avec les rhétoriciens de toute la Belgique ! Le menu du jour était gargantuesque... De la course d'orientation, du rafting, du kayak, du VTT, du dead drive, du tir à l'arc, de la tyrolienne, un parcours paracommando, des exercices de crossfit, un porté de roue de tracteur par équipe, du ski sur herbe, qui dit mieux ! Younes et Jawad, qui pour l'organisation de notre équipe ont participé à toutes les épreuves de la journée, ont parcouru pas moins que la distance d'un marathon ! Cela donne une idée de l'importance de l'effort physique réclamé.

Personnellement, mon coup de cœur est sans aucun doute la descente en kayak ! Mon coéquipier et moi avons fait une baignade forcée, car ni l'un ni l'autre

ne maîtrisons notre embarcation. Dans l'eau jusqu'au cou, nos tentatives pour remonter sur le kayak furent toutes plus drôles les unes que les autres.

J'ai adoré notre équipe... C'est vrai qu'il y a eu quelques tensions dues au stress, à la pression et à la charge qui nous était confiée. Mais nous étions déterminés et si je dois trouver un qualificatif qui caractérise notre équipe, cela serait « solidaire ». Nous avons affronté les difficultés des épreuves avec ardeur, le sourire aux lèvres et la tête haute et ce malgré la pluie, le vent et même la grêle mais ceci fait partie de ce souvenir inoubliable !

Nous sommes extrêmement fiers car cette aventure est unique et n'arrive qu'une seule fois dans notre vie d'étudiant. Cette journée restera gravée dans nos mémoires.

Remerciements aux professeurs Mmes Dieryck, Kempeneers, Herman, MM. Houbart et Petit d'avoir permis cela.

Roksolana Tlumatska, 6LS

## Dictionnaire farfelu !

Qui n'a jamais ressenti de l'incompréhension face aux réactions de l'autre sexe ? C'est dans cet état d'esprit que nous est venue l'idée de créer un dictionnaire reprenant le modèle de « la femme et de l'homme type ». Nous tenons aussi à préciser que, naturellement, ces définitions sont basées sur des stéréotypes et que nous avons énormément utilisé l'exagération afin d'accentuer le ton ironique et comique de ce dictionnaire.

### Ce qu'une femme dirait ...

**Cauchemar** : n.m. Oublier de se démaquiller avant de s'endormir, ou pire, se rendre compte qu'on n'a plus de tampon dans son sac.

**Enfant** : n.m. Petit ange méritant toute l'attention. But premier d'une relation à long terme.

**Féministe** : n.f. Héroïne. C'est une femme dévouée à obtenir l'égalité des sexes : l'exemple même d'une lueur d'espoir dans le monde actuel.

**Homme** : n.m. Être humain reconnaissable par son côté vaniteux, obsédé et sportif, mais qui plaît tout de même à la femme.

**Je t'aime** : expr. Sept lettres, deux syllabes et une signification infinie.

**Mariage** : n.m. Jour le plus important dans la vie d'une femme. Début de longues années de bonheur.

**PlayStation** : n.anglais. Objet impressionnant qui a la capacité d'obtenir l'attention totale d'un mec. Chapeau !

**Règles** : n.f. Épreuve douloureuse mensuelle, qui rend l'appétit comparable à celui d'une femme enceinte.

**Sexe** : n.m. Partie génitale permettant de distinguer le genre mâle du genre femelle.

**Sport** : n.m. Séance d'exercices, ayant pour but de rentrer dans son maillot deux pièces, et nécessitant un entraînement intensif (trouver la bonne tenue à porter, se maquiller et se coiffer, naturellement,...).

**Vêtement** : n.m. Symbole de l'expression de soi. Plus simplement, c'est ce que la PlayStation est pour l'homme.

### Ce qu'un homme dirait ...

**Cauchemar** : n.m. Perdre lamentablement à Fifa 15.

**Enfant** : n.m. Envoyé du ciel qui braille pour s'exprimer. Il est un concurrent rude pour l'homme dans sa vie de couple.

**Féministe** : n.f. Femme qui se croit égale à l'homme, alors qu'elle se promène toujours les seins à l'air pour « soi-disant » défendre sa cause.

**Femme** : n.f. Être humain reconnaissable par son côté dégénéré, contradictoire et susceptible, mais qui plaît tout de même à l'homme.

**Je t'aime** : expr. Expression fétiche des femmes, pourtant comparable à un « ça va ? ».

**Mariage** : n.m. Notion créée par les femmes pour avoir une raison de se pavaner devant ses copines. Début de la fin.

**PlayStation** : n.anglais. Définition du paradis sur Terre. A la fois défouloir et tranquillisant, il joint l'utile à l'agréable.

**Règles** : n.f. Période de calvaire journalier, servant aussi d'excuse au comportement lunatique de la femme.

**Sexe** : n.m. Repas le plus important de la journée.

**Sport** : n.m. Passion entretenue dès l'adolescence, qui permet de dépenser son énergie utilement et de rentrer en compétition avec des amis, pour prouver qu'on est le meilleur.

**Vêtement** : n.m. Assemblage de tissus, cousus ensemble, principalement destiné à recouvrir le corps ou à le réchauffer.

Elma Canka et Yasmina Hammouti, 5SM



## Nos élèves ont du talent !

### Concours d'écriture

Christian Martens, élève de 6LGM a été primé au concours CPEONS de version latine 2015. Terminant 10<sup>e</sup> avec un total de 237/300, il s'est vu octroyer un bon de 40€ à utiliser aux Presses Universitaires de Bruxelles.

L'année dernière, Flore Gulikers, alors en 5LGM, fut, elle aussi, récompensée à ce même concours.

Christian Martens, élève de 6LGM s'est réellement distingué dans le domaine de la langue française. Il est tout d'abord l'heureux lauréat du Championnat d'orthographe (catégorie 15-18 ans) organisé mi-novembre par les Facultés St-Louis et qui exige pas moins que le « zéro faute » ! Au mois de mars, il a remporté le PREMIER prix de la nouvelle (catégorie 15-18 ans) organisé par la même institution. Dans les deux cas, Christian a reçu des bons d'achats en librairie... Son professeur de français - Mme Charlier - est particulièrement fière de cet étudiant qui se destine par ailleurs à l'étude de la littérature et de la langue françaises. Qu'il reçoive ici toutes les félicitations du corps professoral !

Ses condisciples qui ont eu droit à la lecture de la nouvelle en classe étaient on ne peut plus enthousiastes. La thématique imposée était « Et si tout commençait par la fin ? ». Vous pouvez lire ici le début de la nouvelle intitulée « Prisonnier du Temps », la version complète sera accessible sur le site de l'AFB.

« Depuis toujours, j'ai appris à compartimenter le temps. Que ce soit par souci de pragmatisme ou de simplicité, j'ai en fait vécu dans un monde où le temps est une sorte de voyage en train, tiré inexorablement par la locomotive, un élément sur lequel il n'a aucun impact, tel le hasard, le voyageur avance lentement, certes, mais sûrement vers sa destination finale, son terminus. Bien qu'il puisse retourner au point de départ, il doit d'abord attendre que son premier périple s'achève. Bien des vies peuvent se résumer à un seul voyage, un aller-simple, malgré nous parfois... Le voyage se déroule dans le temps, il a un début et une fin. Il en va de même de l'existence : elle a un début, la naissance, un déroulement, la vie, et une fin, la mort. Du moins pensais-je ainsi, comme tout homme raisonnable... Mais si je vous disais que par une soirée d'hiver, alors qu'une nuit mordante se profilait, mes pas, censés me conduire jusque chez moi, m'amènèrent devant un spectacle qui devait plus tard révolutionner ma vision et ma compréhension du temps. Dans une petite rue aux maisons mitoyennes de style art-déco, un simple courant d'air changea, à lui seul, la donne à jamais. Ce qui est devenu le cliché dans le cinéma pour nous informer, nous les spectateurs, que telle venelle empruntée par le héros du film est en fait dangereuse, imprégna le lieu où je me trouvais. L'air, déjà froid, devint glacial. Le tempérament doux du vent mua, atteignant une violence que je ne lui avais jamais connue, comme si, réveillé d'un long sommeil, c'était moi l'élément perturbateur qui venait de le sortir d'une bienheureuse torpeur. La faible lumière, que mes yeux avaient accentuée, diminua encore. Le noir le plus sombre, d'une obscurité sans pareille, m'aspira tout entier... Et je me retrouvai tout à coup dans une autre rue d'un autre temps, presque d'un autre monde. Les seuls éléments semblables dans cet événement incroyable n'étaient pas le fait d'une époque, d'un siècle particulier. Il faisait nuit noire, suffisamment froid pour m'empêcher de transpirer, malgré la terreur qui m'habitait à cet instant, et le vent, soudain apaisé, s'était rendormi, préférant sa torpeur au minime repas que je devais lui offrir : un corps maigrichon, effrayé par des événements sur lesquels il n'a ni contrôle, ni compréhension, un homme qui perd, non seulement le nord - je ne savais plus où je me trouvais - mais aussi son identité - je ne savais plus qui j'étais, ma peur paralysant ma pensée -, j'étais devenu une épave. Je m'effondrai... »

Christian Martens, 6LGM

# Nos élèves ont du talent !

## Critiques en herbe

Fou rire, crise de larmes, les nerfs qui lâchent ? Il s'agit bien ici de ce sublimissime mélange que nous a concocté Damian Szifron dans « Relatos Salvajes » (Nouveaux sauvages), où on va de la mort aux rats dans les frites à la dynamite dans le coffre en passant par la crise de jalousie en plein mariage ! Des larmes donc, au rire, tout y passera avec ces quelques histoires peu communes (ou pas...) qui, lentement, avec délectation, relatent le mécanisme du pétage de plombs par excellence. A voir donc car même les plus sceptiques, et même les plus hostiles à l'humour noir, passeront un moment exceptionnel parmi les meilleurs !

## senatus populusque



Levêque Jennifer, 6LG et Levêque Kevin, 6Lmod

Captivant dès la première minute, le nouveau film de Damian Szifron, produit par Pedro Almodóvar, « Les nouveaux sauvages », nous plonge dans un univers où la violence semble dominante. Nous avons droit à une succession de courts-métrages, où des gens lambda se retrouvent face à des situations d'injustice qui les poussent à bout, montrant d'une certaine manière que n'importe qui peut se comporter comme un animal suite à un concours de circonstances. Le générique de début, suite d'images animalières, renforce bien cette idée. Le film était agréable à regarder : une idée et une présentation originales, un humour noir comme on l'aime. Le décalage entre les situations idiotes et les situations angoissantes et désespérées est particulièrement bien rythmé. Rire, nervosité et surprise étaient au rendez-vous. Nous ne pouvons que vous conseiller d'aller le voir !

Arthur Massart et Marie Courcoutelis, 6LG

## Nos élèves ont du talent !

### Quand Alexia fait des étincelles, c'est... « Élémentaire mon cher Klimt »

Je m'appelle Alexia, je suis élève de 3<sup>Ro</sup>1 et j'ai participé au concours d'écriture 2015 organisé par la Maison de la Francité sur le thème « étincelles ». J'aime beaucoup lire mais je n'avais encore jamais écrit de nouvelles. Je n'étais pas certaine d'y arriver mais Madame Van Camp et ma mère m'ont encouragée... et quelques semaines après avoir envoyé mon texte, j'ai reçu une lettre m'annonçant que je faisais partie des lauréats ! Si vous lisez ma nouvelle, j'espère qu'elle vous plaira !

Tant d'heures de préparation, un travail demandant une énorme dose de précision, tout ça parce qu'une idée aussi folle que complexe avait germé dans mon esprit.

Je ne suis pourtant pas du genre à réaliser toutes les petites folies qui me passent par la tête, mais cette fois c'était différent, cette idée s'était enracinée dans mon esprit jusqu'à devenir une obsession que je ne pouvais supprimer de mes pensées. Elle revenait sans cesse me hanter et la tentation de la réaliser était devenue trop forte...

Le déclic s'était produit le jour où une cliente était venue dans mon atelier pour récupérer un de ses anciens tableaux que je venais de restaurer. Elle avait l'air assez contente de mon travail lorsque je lui remis son tableau, elle me remercia et me dit : « Si j'avais un talent tel que le vôtre, je ne perdrais pas mon temps au-dessus de ces vieilles œuvres. Pourquoi ne tentez-vous pas quelque chose de différent ? ».

Il est vrai que je possédais un don en peinture que je souhaitais exploiter de manière plus prestigieuse.

Tenter quelque chose de différent, cette idée me torturait l'esprit depuis des jours, depuis cette petite étincelle et, pour une fois, j'avais fini par céder... et par me lancer dans un projet.

Le but de celui-ci était uniquement de transformer ma routine quotidienne en y ajoutant un grain de folie.

J'étais désormais au centre de l'action, assis dans cet atelier sur une chaise en bois très inconfortable, parmi des spécialistes.

Un de ces experts me jeta un coup d'œil suspicieux pendant que les autres analysaient mon travail. Je ne cessais de me dire que sans cette cliente, je ne serais pas assis dans cet atelier mais bien dans le mien (où les chaises étaient d'ailleurs nettement plus confortables). J'avais réalisé mon projet le plus fou, uniquement grâce à cette phrase (qui semblait d'ailleurs tout juste sortie d'une pub pour une nouvelle voiture) : « Tentez quelque chose de différent ».

Une voix m'extirpa de mes pensées : « Tout a l'air en ordre monsieur, cependant nous ne comprenons toujours pas certains éléments... » me dit l'homme assis à côté de moi. Je n'écoutais plus, je paniquai tout d'un coup, quelque chose clochait-il ? Avais-je commis une erreur ? J'avais pourtant tout revu dans les moindres détails. J'étais en train de paniquer, il fallait que je me ressaisisse au plus vite sinon ils allaient percevoir mon angoisse.

Je m'entendis lui répondre, d'une voix mal assurée : « Ah, très bien. Heu... que souhaitez-vous savoir exactement ? ».

« Pouvez-vous nous réexpliquer encore une fois toute l'histoire depuis le début ? ».

Tout réexpliquer, je me sentis un peu mieux, c'était mon moment préféré, celui que j'avais tant préparé et que je connaissais par cœur.

Je ne pouvais pas leur dire la vérité bien entendu, c'était même hors de question, alors je récitai mon texte (de manière très professionnelle bien sûr).

« Je travaille toujours en procédant de la même manière : je fixe un rendez-vous à mon client, je note sur une fiche les aspects à améliorer et également ses coordonnées pour pouvoir le recontacter lorsque mon travail est terminé... », commençai-je à réciter.  
« Poursuivez ! », dit un homme à ma gauche, d'un ton impatient.

« Un jour, un homme est arrivé à l'improviste dans mon atelier, me donnant un tableau qui, selon lui, avait une grande valeur au sein de sa famille et qu'il voulait que je rénove. J'ai procédé comme d'habitude, en ne notant cependant que son nom et son prénom, le reste, m'avait-il dit, ne servirait à rien. Je voulais le recontacter pour avoir plus de détails par rapport aux éléments qu'il souhaitait que je retravaille mais il n'était plus jamais réapparu et j'avais découvert plus tard que le nom qu'il m'avait laissé n'était pas le sien mais celui d'un apiculteur de la région. J'avais donc un tableau dans mon atelier qui ne valait même pas la peine d'être amélioré puisque je ne savais pas à qui il appartenait. Je n'y avais plus touché depuis ce jour-là et ce n'est qu'hier, en me penchant sur cette toile que j'ai réalisé qu'elle possédait une grande valeur », terminai-je de manière presque théâtrale.

Je finissais vraiment par y prendre goût, trop même... La femme en face de moi me lança agressivement : « Vous essayez de nous faire gober qu'un homme est venu dans votre atelier de manière quasi anonyme, avant de disparaître mystérieusement dans la nature en vous laissant avec cette œuvre d'une valeur inestimable ? ». Je lisais dans ses yeux une pointe d'agacement. En réalité, elle n'avait pas tort, c'était exactement que je voulais leur faire « gober », c'était essentiel, il le fallait sinon tout risquait de flancher.

Ils n'avaient pas l'air très convaincus, je n'avais pourtant pas si mal joué mon rôle.



## Nos élèves ont du talent !

Le passage avec l'apiculteur avait peut-être manqué de crédibilité.

« C'est presque ça, mon explication peut paraître assez surréaliste mais c'est la vérité, sinon comment pensez-vous que cette œuvre soit tombée entre mes mains ? », continuai-je.

Je devais paraître sérieux quoi qu'il arrive, c'était essentiel.

Un des hommes, probablement le patron, se leva et me dit : « Votre histoire semble en effet surréaliste mais nous sommes obligés d'y croire parce que, de toute manière tous nos tests ont prouvé que le tableau datait de l'époque et nos spécialistes ont tout de suite reconnu le style de l'auteur, tout correspond ». Je voyais bien qu'il disait cela à contrecœur mais je m'en fichais.

J'avais réussi à duper des spécialistes et mon projet avait fini par être une réussite, c'était tout ce qui m'importait.

Un mois plus tard je contemplais le tableau, mon tableau, qui était devenu un joyau du Louvre, ça, c'était quelque chose de prestigieux, quelque chose de différent. Je voyais des touristes et des amateurs d'art fascinés par ma toile et j'entendais certains commentaires du style : « Klimt, c'était quand même un génie ! ».

S'ils savaient !

Plus je regardais mon tableau, plus je me revoyais en train de monter ma propre petite arnaque.

Je me voyais quelques mois plus tôt ajouter une couche de bronxillium C43 sur une toile neuve afin de lui donner un aspect plus vieux, puis peindre dessus à la peinture à l'huile et avec la précision et le style de ce cher Klimt pour ensuite la recouvrir à nouveau d'une fine pellicule de bronxillium. Je l'avais ensuite laissée sécher et prendre

les poussières un bon mois dans ma cave (j'étais maniaque et tout devait correspondre, y compris l'odeur), pendant ce temps, j'imaginai le scénario le plus plausible que je pourrais raconter aux experts. Chaque détail avait été crucial, je voulais que tout soit parfait.

Je regardai encore une fois mon tableau, il n'était vraiment pas si mal. Mon œuvre représentait une femme pieds nus dans les bois, portant une robe dorée, ornée de quelques motifs rectangulaires et de quelques cercles très colorés. Elle jouait du violon et son visage avait une expression assez figée. Bref, une œuvre 100% Klimt.

Un homme se rapprocha de mon escroquerie et la contempla un long moment.

Il était très grand et mince, fumait la pipe et portait une drôle de casquette à carreaux d'une autre époque. J'avais l'impression de l'avoir déjà vu quelque part...

Soudain, il se retourna, nos regards se croisèrent et je sus précisément à cet instant qui il était.

Il vint vers moi et dit, de manière à ce que je sois le seul à l'entendre : « Vraiment pas mal du tout, ça a dû vous demander pas mal de temps et de précision, non ? C'est drôle, j'ai failli me faire avoir moi aussi ».

J'étais stupéfait, il méritait vraiment sa réputation.

Il m'adressa un mince sourire satisfait.

Dire que d'une petite phrase insouciance, une idée complètement folle était née et qu'à partir de cela, j'avais monté une arnaque qui avait fini au Louvre, une arnaque indécidable à 100%... enfin presque.

Alexia Dehaes, 3LS

## N'oubliez pas...

Sur le modèle de « N'oubliez pas de lire » de l'écrivain Luis Calaferte, découvrez les injonctions de nos élèves, ou tout au moins, le début de leur rédaction...

### N'oubliez pas de manger !

A l'heure où les diktats de la mode nous disent comment vivre, n'oubliez pas de manger. Pris de stress ou naturellement gourmand, prenez le temps de manger : avec un ami, un amoureux, ou simplement votre chat, savourez ce doux moment. Ne culpabilisez pas en croquant un carré de chocolat, car personne ne vous oblige à ressembler à ce mannequin que vous voyez dans les magazines, qui ne mange qu'une feuille de laitue pour ensuite la régurgiter (...).

Yasmina Hammouti, 5SM

### N'oubliez pas d'écouter de la musique !

Quelle merveilleuse chose que la musique ! Que l'on parle de musique classique, de musique pop aux rythmes entraînants et répétitifs, des groupes de rock et de métal, avec leurs sombres paroles et guitares saccadées, ou des morceaux de rap qui dénoncent ouvertement tous les travers de la société, la musique possède véritablement un charme, quels que soient son intonation, son rythme ou son propos. Qu'il s'agisse d'une simple répétition de notes ou de mélodies aussi complexes que des symphonies, un morceau aura toujours le pouvoir de toucher ou d'émouvoir quelqu'un. La musique existe depuis des temps immémoriaux, et a toujours servi à rapprocher les gens (...).

Gabriel Paternotte, 6LS

## Nos élèves ont du talent !

### *Soldats en mission, danse à l'unisson !*

Le lundi 4 mai 2015 était un jour très important pour nous : l'équipe de danse de l'AFB que nous représentions devait participer à une compétition inter-écoles.

Pour commencer la journée, quoi de mieux que de retrouver toutes les copines et leur motivation ! Nous avons répété toute la matinée sans perdre une seule minute. Nous avons reçu la visite de fans qui nous encourageaient et qui nous aidaient pour que tout soit parfait ! Nous ressemblions à des soldats qui allaient accomplir leurs missions : assurer une performance, s'amuser comme nous le disait si bien la meilleure des professeurs, Mme Corrochano, et bien sûr gagner un prix !

Par précaution, nous sommes arrivées largement en avance, avec notre attirail : nos pneus, nos grosses chaussures accrochées aux sacs... Nous avons déjeuné toutes ensemble, avec une superbe ambiance. Comme toujours, nous avons reçu des bonbons pour décompresser. Croyez-moi, nous en avons bien besoin ! MIAAAAAM ! Merci qui ? Merci Mme Corrochano !

Le temps passa extrêmement vite et l'heure était venue pour nous de monter sur scène sous les applaudissements de nos spectateurs. Nous nous sommes toutes regardées pour nous encourager mutuellement et hop, la musique commença. Ce fut magique, tout le stress en nous disparut pour laisser place à de l'amusement. La chorégraphie, la musique, la synchronisation, tout était parfait !!! On termina en beauté avec notre chère Brabançonne et tout le monde se mit à rire dans le public. Les autres groupes passèrent et enfin, au bout de longues minutes d'attente, on nous annonça les résultats. ROULEMENT DE TAMBOUUURS... Le prix technique nous fut remis, un des meilleurs prix. Nous étions tellement fières de nous ! Alors merci à nos soldats, même à celles qui n'étaient pas sur scène, aux accompagnatrices bienveillantes, Mme Cerdan, Mme Elewyck et surtout BRAVO à Mme Corrochano qui a su nous gérer aussi bien durant cette année ! Ce qui n'était pas une mince affaire.



Rania Kharrat, 2LH

### *Olympiades de Mathématiques !*

Comme chaque année, l'Athénée a participé aux Olympiades de mathématiques organisées par la Société Belge des Professeurs de Mathématique d'expression française. Un peu plus de 130 élèves sont venus à l'école un mercredi après-midi pour accomplir le défi de répondre pendant deux heures à une trentaine de problèmes mathématiques.

Six de nos élèves se sont qualifiés pour la demi-finale qui s'est déroulée à l'ULB. Mais cette année est exceptionnelle puisqu'un élève parmi eux s'est particulièrement distingué et a pu accéder à la finale organisée aux Facultés Notre Dame à Namur. Il s'agit de Al Shoha Shady (4LSM).

Bravo à tous nos participants !

En espérant vous voir nombreux l'année prochaine.

Anne Duhem,  
professeure de mathématiques

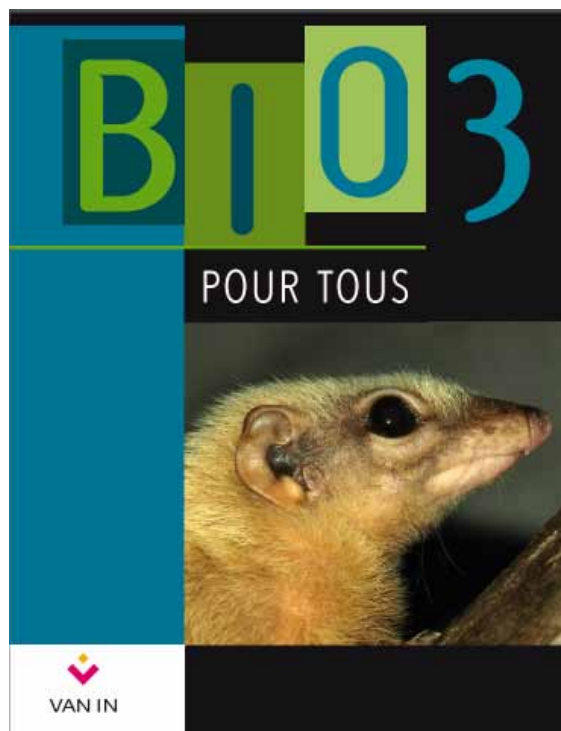
## Nos profs ont du talent !

### BIO pour tous !

Dès la rentrée 2008, les éditions Van In proposaient une méthode et une série de manuels pour l'enseignement de la biologie en Fédération Wallonie-Bruxelles, de la troisième à la sixième année des humanités générales. Parmi les cinq auteurs, tous biologistes et maîtres de stage, Eric Walravens, professeur à l'AFB, en assurait toute l'illustration originale. Basées sur un référentiel commun de compétences, deux séries d'ouvrages étaient déclinées pour les réseaux officiel et libre, qui se distinguaient par les matières enseignées. Cette situation empêchait la mise en place d'évaluations communes pour tous les élèves de la partie francophone du pays.

Afin de pallier cette situation complexe, un arrêté gouvernemental, publié au Moniteur belge en avril 2014, fixe dorénavant les compétences terminales et les savoirs requis en sciences pour les humanités générales. Ainsi, tant les compétences que les matières enseignées sont, dès la rentrée 2015-2016 pour la 3<sup>e</sup> année, communes aux deux réseaux d'enseignement. Une collection adaptée de manuels, intégrant toujours les activités de découverte, d'application et de laboratoire, a ainsi vu le jour avec la parution en mars 2015 du premier volume, dédié aux élèves de 3<sup>e</sup> année, de la série « BIO pour tous ».

Eric Walravens insiste toujours, à travers les illustrations qu'il réalise, sur le caractère original, l'unité des conventions, la complexité croissante des modèles (de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année), les schémas heuristiques, l'aspect attractif, réaliste, indigène et abordable des exemples adaptés aux adolescents du XXI<sup>e</sup> siècle.



### Des bébés de papier

Notre collègue Frank Andriat a publié de nouveaux livres durant cette année scolaire : *Moi, ministre de l'Enseignement* (Renaissance du Livre) en septembre, *Je t'enverrai des fleurs de Damas* (Mijade) en octobre, le tome 3 des aventures de Bob Tarlouze (Ker éditions) en mars et *Ces morts qui se tiennent par la taille*, un roman pour adultes aux éditions du Rocher en avril.





## Suite des opérations...

*La vie sous un autre angle !*



Entrée à l'Athénée en septembre 1978, Madame Françoise Evrard, professeure de mathématiques dans le cycle supérieur, nous quittera en octobre prochain pour profiter d'une agréable retraite. Les trente-sept années passées dans les murs de notre Vieille Maison n'auront eu raison de sa bonne humeur et de son éternelle jeunesse.

La « prof des Maths fortes », cette brillante et élégante personne, n'aura eu de cesse de préparer des centaines de rhétoriciens à aborder sereinement des études universitaires et en particulier l'examen d'entrée à Polytechnique. Pour la plupart d'entre eux, les heures passées à plancher sur les calculs de dérivées et d'intégrales auront porté leurs fruits, et ce n'est pas une petite pierre que Françoise aura apportée à l'édifice de leurs capacités mais bien un robuste mur porteur.

Il convient également de souligner que son extrême exigence et son franc parler ne l'auront jamais empêchée de se montrer à l'écoute de ses élèves ni de ses collègues. Une véritable rigueur au visage humain, une main de fer dans un gant de... caoutchouc !

N'oublions pas non plus de saluer son implication indéfectible dans l'organisation des Olympiades de mathématiques où nombre de nos élèves se sont distingués.

En plus d'être une professeure respectée et admirée, Françoise est une collègue dynamique et fort appréciée, avec qui il est bon de discuter et de festoyer ! On se souviendra de sa joyeuse participation au spectacle du Centenaire où elle a dévoilé ses talents de chanteuse et de danseuse, distraite et drôle à souhait !

On peut dire sans se tromper que, comme les nombres qui la passionnent tant, Françoise Evrard est une personne entière qui n'a jamais rien fait à moitié !

Eh oui, c'est une grande figure de l'Athénée qui rangera bientôt ses équerres et ses compas, non sans un brin de nostalgie... partagé.

Françoise, tu vas vraiment nous manquer !

## Millésime 2015

Ma petite merveille, Aurelia, est venue au monde le 4 septembre 2014. A sa naissance, elle pesait 3kg020 et mesurait 49 cm. Elle fait depuis le bonheur de ses parents !

Florence Pini



Chaker est né le 5 mai 2015 à 4h31. Il pesait 3kg225 et mesurait 48,5 cm. Il fait le grand bonheur de ses parents, grands-parents et... arrière-grands-parents !

Selsebil Nakbi



Mon trésor est né le 27 septembre 2014, pesait ce jour-là 3kg260 et mesurait 49 cm. Il a bien grandi depuis et chaque jour à ses côtés est un pur bonheur. Il est drôle, vif, dynamique, presque toujours de bonne humeur. Il adore la musique et il sait ce qu'il veut et comment faire pour l'obtenir. Ruben est notre enchantement.



Christel  
De Clercq

Le 26 avril 2015 à 5h52, tout le monde était là pour l'accueillir.

Hani a poussé son premier cri sous les yeux ébahis de ses parents et le regard conquis de son frère et de sa sœur. Il pèse 3 kg160 et mesure 50 cm.



Karima Moussa

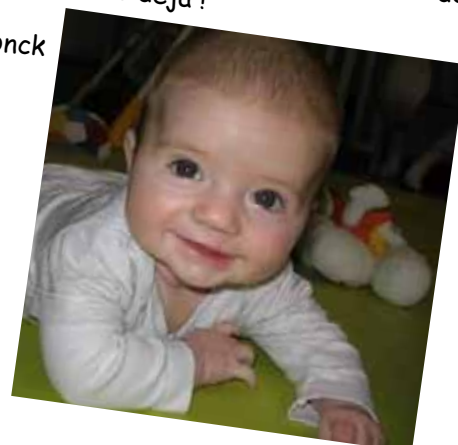
Bonjour, je suis Aronne ! Après avoir joué avec mes parents à « j'arrive, j'arrive pas », j'ai montré le bout de mon nez le 24 février 2015 en pleine forme et je fais depuis le bonheur de ma famille.

Déborah Beeckman



Le 31 octobre 2014 en fin d'après-midi, Maël est arrivé dans notre famille. Du haut de ses 53 cm et de ses 3kg800, il nous a conquis et nous comble de bonheur depuis 7 mois déjà !

Florie Verdonck



## Les carnets du Bourlingueur

*Kinball, tchoukball, indiacas, c'est pourtant pas chinois !*



Situé au cœur des Cantons de l'Est (120Ha de bois autour d'un splendide plan d'eau), le Centre Sportif de Worriken nous a accueillis pour la plus grande joie des élèves de 2<sup>e</sup> année qui ne sont pas partis au ski.

La semaine du 19/01/2015 au 23/01/2015 et son climat rude dans cette partie de notre pays (-10°) ont offert à nos jeunes un grand bol d'air.

Nous voilà partis pour une semaine de classes vertes ou plutôt une semaine de sport intensif. Le complexe qui nous a hébergés comporte de belles

infrastructures pour permettre à tout le monde de faire divers sports connus, ou pas, sous l'encadrement de moniteurs expérimentés.

Au programme : VTT, kinball, tchoukball, indiacas, parcours aventure, judo, escalade, course d'orientation, etc.

Outre les sports, les élèves ont eu la joie de découvrir les hauteurs de la Belgique et son célèbre Signal de Botrange, le tout lors d'une magnifique balade sur les plateaux des Hautes Fagnes où ils purent découvrir aussi bien la faune que la flore de nos régions.

Les organismes ont été mis à rude épreuve, tant par les journées longues et variées, qu'en soirée au cours desquelles furent organisées des activités plus libres pour les plus motivés (mini-foot, basket et zumba). D'autres auront profité à tour de rôle d'une soirée bowling en plein cœur de Malmédy.

La semaine passa plus vite que prévu et se clôtura par la traditionnelle boum tant attendue par tous les jeunes.

Un tout grand merci à tous les élèves pour leur bonne humeur !

Accompagnateurs : Mmes Auchet, Carli, Delwart, Kerkouche et MM. Chaineux, De Leu, Schiettecatte et Stevens.

Joël Schiettecatte,  
éducateur





## Les carnets du Bourlingueur

### Etoile des neiges

Ce voyage scolaire, tout le monde l'attendait avec impatience. Certains décomptaient les jours, d'autres en parlaient sans se lasser : tout le monde avait sa manière de s'occuper en attendant le jour J.

L'excitation, la joie, toutes sortes d'émotions étaient présentes le jour du départ. Aux côtés de qui nous asseoir dans le bus ? Est-ce que j'ai emmené assez de chips ? On se posait beaucoup de questions.

Quand nous avons aperçu de la neige, les cris ainsi que l'impatience grandissaient à perte de vue. Alors je vous laisse imaginer notre état quand nous avons aperçu nos chalets !

Les matinées étaient douloureuses pour certains, faciles pour d'autres. Se lever à 7h30, c'est quand même un challenge :) Je ne vais pas vous mentir, j'ai rigolé quasi tous les matins en voyant mon amie râler contre la prof qui devait venir nous réveiller ! D'autres par contre n'avaient aucune difficulté à se réveiller à 6h du matin et commencer à faire la fête ! :D

Ensuite, nous devons nous habiller et déjeuner. Le déjeuner était assez gourmand. Mme Corrochano nous avait recommandé d'apporter un pot de Nutella, nous mangions donc avec grand appétit !

Vint enfin la première séance de ski, avec des moniteurs très sympas ! Nous étions divisés en plusieurs groupes en fonction des niveaux, de façon à ce que chacun se sente à l'aise.

Après avoir mangé le repas de midi (digne de « Cauchemar en cuisine »), rebelote pour l'après-midi. A la fin de ces 5 heures de cours, nous étions contents de pouvoir nous reposer !

Puis arrivait enfin le goûter et ensuite direction les douches ! Nous avions deux heures de battement. Nous pouvions donc aller dans les chambres des autres, danser dans les couloirs ou même profiter de nos gsm (autorisation particulière étant donné que nous sommes les meilleurs élèves de l'Athénée, tout le monde le sait ;) ).

Une fois le repas du soir mangé (ou pas !), nous pouvions participer à différentes veillées. Quiz musical, BOUM, tout était parfait !

Ces journées bien remplies nous ont quand même permis de recevoir nos étoiles en fin de semaine !

Ce voyage reste une semaine remplie de souvenirs qui nous a permis de rencontrer des personnes extraordinaires :)

Lola Thiebaut, 2LH



## Les carnets du Bourlingueur

### Arcachon, « tombés pour elle »



En un dimanche soir pluvieux d'avril, nous quittâmes Bruxelles en car, prêts pour une longue nuit de voyage. Direction Arcachon.

L'ambiance durant le trajet était électrique. Certains dormaient (ou essayaient du moins) alors que d'autres s'obstinaient à rester éveillés pour ne rien rater.

Après avoir regardé attentivement la Reine des Neiges et avoir lu (un peu moins attentivement ;-)) le dossier sur Arcachon, on arriva enfin sur le Bassin. Un peu déprimés en raison du temps moyennement beau, nous prîmes notre petit déjeuner au village d'Arcachon (sous la pluie donc...). Heureusement, il arrêta de pleuvoir, et ce jusqu'à jeudi après-midi !

On visita la dune du Pilat (au ralenti pour la plupart) puis, on se dirigea vers l'auberge, émerveillés par la beauté du contraste mer/forêt/sable que nous venions de voir...

Visite d'Andernos-les-Bains l'après-midi sous forme d'un super jeu de piste, où nous avons eu l'occasion pour certains de suivre un cours de chant improvisé par les habitants du village (merci Pascal Obispo :-)). On s'endormit immédiatement le soir, la journée avait été très longue !

Le deuxième jour, nous sommes allés visiter le parc ornithologique du Teich. Les paysages, aussi bien que les oiseaux, étaient magnifiques !

Nous rentrâmes à vélo à l'auberge. Ce fut laborieux pour la plupart mais on en sortit tous vivants...

Le soir même, nous sommes allés au sud du Bassin pour faire de l'accrobranche. Pour les plus courageux, un saut de 11 mètres était possible. Superbe soirée !

Mercredi, nous visitâmes le centre ostréicole de Gujan-Mestras, où nous fûmes forcés et contraints :-)) de goûter des huîtres (pas si mauvaises au final !).

On migra ensuite vers le lac de Cazaux-Sanguinet pour y faire du kayak.

Alors que certains furent comparés à des chameaux :-), d'autres se firent jeter violemment dans l'eau. On est rentrés trempés et on ne sentait plus nos bras, mais l'activité eut un grand succès auprès de tous les élèves !

Un bowling était prévu le soir, au même endroit que l'accrobranche. Tous les records furent battus (tant vers le haut que le bas...). Journée magnifique !

Le jeudi, on fit du vélo toute la journée pour finalement arriver à Lacanau-Océan. Bien que la pluie eût refait son apparition, on profita bien des quelques magasins qui étaient à notre disposition pour acheter des souvenirs. On a également fait un tour sur la plage, tout simplement génial !

La fatigue commença ensuite à s'installer... Rien de prévu ce soir-là donc.

Pour le dernier jour, même programme que la veille : vélo. Nous partîmes du Cap Ferret, sous la pluie. Un jeu d'équipes avait été organisé, auquel nous nous sommes tous prêtés ! Entre les énigmes, le concours de selfies et celui de sauts à la corde, l'ambiance était au rendez-vous. On retourna à l'auberge pour se préparer pour le dernier soir.

Les derniers moments sur le Bassin furent magiques, comme tout le reste de la semaine d'ailleurs.

Nous reprîmes le bus, à la fois tristes de partir, mais aussi heureux d'avoir vécu tous ces merveilleux moments.

Voyage au top, merci aux professeurs pour tout avoir organisé, on n'oubliera jamais !

Mimoza Sefa, Alycia Redondo y Lorenzo et  
Valentine Verstraete, 3LS



## Les carnets du Bourlingueur

*La montagne, ça vous gagne !*



Le dimanche 26 avril, les élèves de troisième année de Renan ont embrassé une dernière fois leurs proches avant de prendre le départ pour Saint-Léger-les Mélèzes, un tout petit village niché dans les Hautes Alpes.

Après une longue nuit dans le car, des cris enthousiastes ont annoncé l'apparition d'écureuils et de chevaux. Ah, le plaisir du citadin qui découvre la campagne ! Nous étions arrivés, c'était assuré.

Très vite transformés en bouquetins ou chamois, nous avons pris d'assaut la montagne. Des fossiles ont été trouvés, des tritons débusqués, une symphonie de pissenlits entonnée, des sources écoutées, ... Après de si grands

efforts, les soirées ont été plus calmes, mais tout aussi instructives. Un soir, un conteur a en effet charmé nos oreilles et bercé nos âmes ; un autre, des guides nous ont expliqué les astres et les animaux.

Un petit détour par Gap, et nous sommes arrivés au lac de Serre-Ponçon. Nous y avons embarqué pour une petite promenade bien agréable. C'est qu'il nous fallait du repos, nous étions déjà jeudi et la journée se clôturait sur la traditionnelle soirée dansante !

Moins fringants, nous sommes partis le lendemain pour Grenoble, ses rues délavées par la pluie, son cinéma accueillant et son bowling distrayant. Une nuit plus tard, nous sommes arrivés à Schaerbeek, éreintés, certes, mais heureux.





## Les carnets du Bourlingueur

### Oléron « la Lumineuse »

L'île d'Oléron, ce n'est plus nouveau : chaque année depuis 10 ans, les élèves de cinquième scientifique des deux implantations se retrouvent durant une semaine pour observer la faune et la flore marines. Mais pour nous, ce fut une toute nouvelle expérience, un voyage surprenant pour la richesse des découvertes. Entourés de nos quatre accompagnateurs, Mesdames Dewinck, Van Asbroeck et Vandenbempden, et Monsieur Walravens, ainsi que de notre chauffeur Olivier, nous avons parcouru cette île de Charente-Maritime à la découverte d'espèces marines, de la station de lagunage de Rochefort et de l'aquarium de la Rochelle.

Nous avons profité d'un beau temps ensoleillé et découvert de nouveaux camarades. Malgré cette semaine de dur labeur, nous nous souviendrons toujours des tomates qui poussent dans les boues de la station d'épuration ou encore de nombreuses espèces de crabes plus ou moins agressives. C'est avec des souvenirs plein la tête et quelques coups de soleil que nous sommes rentrés à contrecœur à la maison.

Yasmina Hammouti, 5SM



## Les carnets du Bourlingueur

*Sur les ponts provençaux...*



Lundi 4 mai, nous sommes partis à l'aube direction... la Provence ! Le trajet en car était long, mais heureusement, grâce à la bonne ambiance, nous avons noué un premier contact avec les élèves de l'autre implantation. Avant de rejoindre notre hôtel, une petite escale à Orange nous a permis de découvrir un théâtre antique particulièrement bien conservé.

Le lendemain matin, sous un soleil estival qui ne nous quitta pas de la semaine, nous avons visité les sites antiques et le musée de Vaison-la-Romaine. L'après-midi, nous avons sillonné le centre d'Avignon : la place de l'Horloge, le Palais des Papes, le pont bien sûr et le Rocher des Doms qui offre un beau panorama sur la ville.

Mercredi, nous avons découvert Nîmes pour admirer ses arènes, sa tour Magne, assez vertigineuse pour certains, et sa Maison Carrée où nous avons visionné un court-métrage sur l'origine de la ville. L'après-midi, le kayak était au programme : une descente de 8 kilomètres qui nous a pris près de 3 heures (!) et au bout de laquelle nous attendait le splendide Pont du Gard. L'initiation au maniement de la pagaie nous a valu quelques plongeurs involontaires et de nombreux fous rires.

Jeudi, notre petite troupe s'est retrouvée à Arles : un tour de la ville nous a montré les vestiges antiques : les arènes, le théâtre et les thermes de Constantin. L'après-midi, nous sommes allés en Camargue pour une balade dans la réserve naturelle, où nous avons malgré nous fait la rencontre de petites bêtes très voraces : des moustiques ! Et le voyage s'est terminé par un bain de soleil sur la plage de Saintes-Maries-de-la-Mer... Difficile de rentrer à Bruxelles après cela !

Un grand merci à Monsieur Vaes pour avoir organisé ce voyage ainsi qu'aux accompagnatrices, Madame Grillo et Madame Stockmans.

Aurélien Putmans et Charlotte Vanderfelt, 5Lmod



## Les carnets du Bourlingueur

### La Cité des Masques

Lundi 20 avril vers 17 h : départ en car pour une vingtaine d'heures de route. Ce trajet via l'Allemagne, l'Autriche (de quoi se remémorer le voyage de l'année passée pour certains) et la Slovénie nous permet déjà d'admirer de superbes paysages avant d'arriver en Croatie et d'y visiter la ville de Pula et son amphithéâtre romain avec une guide qui nous accompagnera durant tout notre parcours en Croatie.

Le lendemain, nous prenons la direction des Lacs de Plitvice, une merveille de la nature ! En fin de journée, nous prenons la route de Sibenik et ensuite celle de Split : deux magnifiques villes. Le palais de Dioclétien, encore actuellement habité par le peuple, en aura séduit plus d'un. Après avoir traversé l'Istrie et la Dalmatie pendant trois jours, nous embarquons sur le ferry sur lequel nous passerons la nuit. Ce fut moins une pour l'une d'entre nous (conseil pour les suivants : vérifiez régulièrement que vous disposez de vos papiers d'identité...). Nous voguons donc sur la mer le temps d'une nuit qui aura été courte pour certains, pour autant qu'elle ait existé... Et ça, c'est la blague bien sûr ! Nous débarquons enfin en Italie, prenons le car le lendemain matin et arrivons à Venise, la « Sérénissime », en début d'après-midi pour un long temps libre : journée détente ! C'est d'ailleurs en se promenant dans la « Cité des masques » que bon nombre de filles et garçons ont dégotté le masque parfait pour le Bal des Rhétos qui se profilait à l'horizon. Le soir, nous sommes

de sortie ! Encadrés par nos professeurs bien sûr, nous nous sommes rendus dans une discothèque proche de l'hôtel.

Le lendemain, nous entamons une journée pour le moins chargée ! Au programme : promenade commentée de la ville, temps libre (qui aura permis à l'un d'entre nous d'admirer les fonds marins des canaux de Venise...), visite du palais des Doges et ses passages secrets, trajets en bateau jusqu'aux îles de Murano et Burano et enfin retour à Venise afin de retrouver notre car et ses sympathiques chauffeurs qui nous ont accompagnés tout au long de cette semaine ensoleillée. A peine le pied mis dans le car que les premières gouttes de pluie se font ressentir. Cette nuit sur les routes aura sans doute été la meilleure passée par nos professeurs qui ont organisé ce dernier voyage pour nous à l'Athénée et surtout, nous ont accompagnés avec enthousiasme et bonne humeur ! Le lendemain matin, le temps d'une partie de Times Up et de Chabadabada avec Mesdames Claux, Legrain, Muller et Monsieur Delbrassinne et nous arrivons déjà en Belgique, avenue Renan. A peine le temps de débarquer les valises que le ciel belge, pour fêter notre « come-back », nous accueille avec une pluie battante... Aïe aïe aïe, un peu rude tout de même le retour à la réalité...

Mais bon, c'est la vie... !

Emilie Jennen, 6LGM(5h)





## Et de 100 !

### Retour à la case « Départ »

Et voilà ! A l'instar de notre école, qui passe le cap des cent ans, nous autres, rhétoriciens, passons le cap ! Cependant, avant de se tourner vers l'avenir, il est bon, je pense, de faire un petit flash-back sur nos six années (ou plus...) passées à l'Athénée.

Comme il a bien fallu que nous arrivions un jour, arriver nous fîmes. Nous étions nombreux, un peu perdus il faut bien l'avouer, mais surtout, nous fûmes encadrés par des professeurs avec un grand P (heureusement, quelques fois... ;-)). Après cela, les deuxième et troisième années furent accompagnées de « bientôt vous serez grands, alors profitez : la prise de notes au vol arrive ! », mais également de nouveaux amis, les classes ayant été remaniées en fonction du choix de section. Puis, vint la fameuse quatrième année, dite la plus dure (et je ne pense pas être la seule à confirmer) : là, rebelote, case départ. Nouveaux professeurs, nouveaux styles, et surtout, prise de notes au vol ! (en fait je ne veux point briser d'illusions mais ce n'est pas la mer à boire...).

Enfin, cinq et sixième, nous voilà ! Nous sommes les "grands" maintenant (Mon Dieu, que c'est passé vite !). Bientôt, nous serons partis ; et, bien sûr jamais deux sans trois : l'année prochaine, retour case départ (pire qu'au Monopoly) : ce seront nous les p'tits nouveaux, les petits enfants... Aïe aïe aïe aïe aïe aïe aïe, bah c'est la vie !

Cependant, comme tous, ou presque, vous avez pu le constater lors de la Journée des Rhétos, ce sera dans une ambiance bon enfant et tous ensemble (merci les petites classes ! ;-)) que nous affronterons l'avenir !!!

PS : grosse dédicace à tous nos professeurs : ceux de l'inférieur, qui nous ont accueillis et formés ; et ceux du supérieur, qui nous ont aidés et préparés à nos futurs respectifs, sans oublier bien sûr nos éducateurs ainsi que la direction et les secrétaires...

Jennifer Levêque, 6LG



### Les premiers diplômés

A l'issue de l'année scolaire 1915 - 1916, 17 jeunes hommes seront diplômés.

Il s'agissait de :

- Rhétorique gréco-latine : Raymond Coen, Max Ghysels et François Picard.
- 1<sup>re</sup> latine : Léonce Paquet.
- 1<sup>re</sup> scientifique : Désiré Brulé, Paul Léon, Edmond Lizen et Paul Vander Vondelen.
- 1<sup>re</sup> commerciale : Walter Delilé, Philippe de Roy, Charles Hebbelinck, René Lebegge, Parviz Nagered-Dowleh, Florent Polet, Raymond Regnier, Jules Vrancken et Victor Waefelaer.

D'après nos calculs, la première promotion complète de l'Athénée (donc composée d'élèves y ayant accompli la totalité de leur cycle secondaire) est diplômée en 1919.

## Bien entourés !

### Les Anciens de l'Athénée Fernand Blum

Notre association a été créée dans sa forme actuelle pour, d'une part, resserrer les liens entre anciens de l'Athénée, notamment en vue de favoriser les contacts entre les générations nouvelles et d'autres... plus expérimentées. D'autre part, elle fournit une aide financière afin de promouvoir de toutes manières les valeurs qui sont les nôtres : octroi de bourses d'études, de prix, achat de matériel et organisation de cours de rattrapage pour les élèves en difficulté ou en souci de perfectionnement.

Vous êtes Ancien ou professeur ou encore ancien professeur et encore plus ancien professeur Ancien, votre place est parmi nous. Devenez membre de notre association, rejoignez-nous et vous serez tenus informés de toutes nos activités à venir. La cotisation annuelle est actuellement de 9€, mais il s'agit là d'un minimum laissé à votre libre et généreuse appréciation. Votre contribution est à nous verser en début d'année scolaire sur notre compte ING BE28 3100 8277 3220. Adressez-nous votre adresse électronique (ou signalez-nous votre souhait d'avoir un envoi postal) et le tour est joué. Notez toutefois que les « nouveaux Anciens », sortis de rhétorique durant l'année scolaire précédente, sont membres d'office pendant une année.

Vous êtes essentiel à la survie de notre association et nous comptons sur vous et pourquoi pas nous retrouver à l'occasion de nos activités festives articulées le plus souvent autour de banquets de grandes retrouvailles.

Le Comité et moi-même sommes bien entendu à votre disposition pour tout renseignement ou idée nouvelle concernant toutes nos activités ([henry.alain@skynet.be](mailto:henry.alain@skynet.be) et/ou [anciensfernandblum@skynet.be](mailto:anciensfernandblum@skynet.be)).

Il me reste à vous souhaiter d'excellents congés en attendant de vous accueillir parmi nous.

Si vous n'êtes pas encore convaincus, ce qui me paraît tout simplement improbable, prenez néanmoins la peine de nous envoyer vos coordonnées, de manière à ce que nous puissions doter l'Athénée d'un fichier, le plus complet possible, de celles et ceux qui y ont frotté leur fond de culotte.

Amitiés blumiennes,

Alain HENRY (1980),  
Président des Anciens

### Les Amis de l'Athénée Fernand Blum

Notre association existe depuis de nombreuses années. Un groupe de personnes bénévoles particulièrement sensibles au bien-être des étudiants et des enseignants organise sans relâche des activités et apporte son aide tout au long de l'année à l'Athénée Fernand Blum.

Les sommes récoltées lors des diverses activités sont utilisées pour améliorer les conditions de vie des étudiants. Les objectifs de notre A.S.B.L. sont en effet les suivants :

- octroyer aux élèves en difficultés de paiement une aide financière pour les sorties et les voyages organisés par l'école ;
- rénover et acheter du matériel didactique (équipement audiovisuel, achat de matériel informatique et scientifique, livres...) ;
- rénover et équiper des locaux (laboratoire de physique, salle de spectacle,...) ;
- apporter une aide aux enseignants et élèves pour l'organisation de soirées, de conférences, de spectacles, ... ;
- offrir de nombreux prix aux élèves en fin d'année ;
- offrir des bourses d'études aux élèves les plus méritants.

Vous avez des idées originales, des suggestions à nous proposer ? Vous avez envie de rejoindre notre équipe dynamique constituée de parents, d'anciens parents, de professeurs, d'amis, ... ? Vous pouvez prendre contact auprès de notre président :

M. Serge Le Jeune

Président des Amis de l'AFB

Avenue Renan 12

1030 Bruxelles

[serge.lejeune@yahoo.fr](mailto:serge.lejeune@yahoo.fr)

Cotisation : 12€ à verser au n° de compte : BE70 3100 8058 1525

Les Amis de l'AFB



## *Les Rhétoriciens de Renan...*



## *... et les Rhétoriciens de Roodebeek*



F & J Vander Eycken SPRL, Photographie scolaire  
Rue de la Technologie 31B, 1082 Bruxelles

2014 - 2015



# Équipe pédagogique 2014 - 2015

## L'équipe de direction

Monsieur Patrick TISAUN, Chef d'établissement, Préfet des Etudes  
Monsieur Didier MAZAIRAC, Proviseur

## Cours de français

Laurence AUCHET - Marine CARLI - Dominique CHARLIER - Isabelle DEWALHEYNS - Nathalie DILS - Julie ENDRENYI - Frank GOETGHEBEUR - Sarah GUIGNON - Aliosha HEINIS - Carine LELUBRE - Kim MARCHAL - Florence PINI - Julien STEVENS - Valérie STOCKMANS - Alison URBANOWICZ - Virginie VAN CAMP - Elisabeth VILAIN

## Cours de langues modernes

Chantal BOSTOEN - Isabelle CLAUX - Jean-Vincent DAVID - Damien DE CLERCQ - Merry DELESPEES - Julia GOOSSENS - Marion LAING - Sandrine MATHY - Karima MOUSSA - Nadine STROOBANT - Pascal TASIAUX - Corinne VERMAUT - Latifan ZAIDI - Pilar ZAPICO ANIA

## Cours de langues anciennes

Corinne BALLEUX - Emmanuel CHAINEUX - Ophélie MOUTHUY - Gaëlle MULLER - Dominique NYS - Fabienne PENNINCKX

## Cours de mathématique

Christelle CASATA - Rita CAYTAN - Ariane DIERICKX - Anne DUHEM - Françoise EVRARD - Aude KERKOUCHE - Laurence KOOT - Derya KÜÇÜK - Alice LEDUNE - Anne LESIRE - Mireille MILO - Selsebil NAKBI - Cristina NICOLAU - Mireille VAN ASBROECK - Cécile VAN HAMME

## Cours d'informatique

Cristina NICOLAU - Anne PLASMAN - Gresa SAITI - Flanza YURTSEVER

## Cours de sciences économiques

Olivia GRILLO - Anne PLASMAN

## Cours de sciences

Alain DELBRASSINE - Senta DEWINCK - Anne DUHEM - Jérémie FRABONI - Aude KERKOUCHE - Olivier LECLERCQ - Hélène LEGRAIN - Cristina NICOLAU - Gresa SAITI - Serge THOMAS - Michel VAES - Cécile VAN HAMME - Eric WALRAVENS - Flanza YURTSEVER

## Cours de géographie

Vanessa DELWART - Olivia GRILLO - Françoise HERMAN - Anne PLASMAN - Gresa SAITI

## Cours d'histoire

Bruno BERNAERTS - Julie PONCIN - Alison URBANOWICZ - Anne VAN PÉ - Florie VERDONCK

## Cours d'éducation artistique

Nathalie GAROT

## Cours d'éducation physique

Pamela ALMEKIAS - Déborah CORROCHANO - Benoît DELFORGE - Geneviève DIERYCK - Mohssine ENNAMIR - Jérôme HOUBART - Sonia KEMPENEERS - Philippe LAURIA - Patrick PETIT

## Cours de morale

Laurence AUCHET - Vanessa DELWART - Julien STEVENS - Anne VAN PÉ - Florie VERDONCK - Maria-Dolorès ZARAGOZA MONTOYA

## Cours de religion

Farid AAQUAB - Yona ABITBOL - Abdellatif AMENCHAR - Ahmed BENOMAR - Hervé CAPARROS - Abdelali EL ASRI - John MEAD - Sidi Mohamed METTIOUI - Mohamed NAJIT - Abderrahim NGADI - Younes NASSIR - Constantin POGOR - Maomea URZICA

## Le personnel auxiliaire d'éducation et le personnel administratif

Déborah BEECKMAN - Cathline CERDAN - Guy CULLUS - Christel DE CLERCQ - Sylvain DE LEU - Samira HAMMADI - Amandine JEANMART - Catia PINTO FERREIRA - Josiane ROELEN - Abou SARR - Joël SCHIETTECATTE - Gwendoline URBANSKI - Valérie VANDENBEMPDEN - Denis VERDIN

## Le centre psycho-médico-social

Fabienne JENNEN, psychologue, directrice - Patricia KRITOU LIS, assistante sociale - Marie-Charlotte DELVAUX, infirmière (Roodebeek) - Béatrice MUJAWYERA, infirmière (Renan)

Pour tous renseignements :

Athénée Fernand Blum

12, Avenue Ernest Renan (02/243.17.80) - 1030 Bruxelles

59, Avenue de Roodebeek (02/740.00.80) - 1030 Bruxelles

[www.afblum.be](http://www.afblum.be)